

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5157

FAIS CE QUE DOIS!

CE QUI DEVAIT ARRIVER

Il faut marquer d'un trait rapide l'une des dépêches d'Irlande que nous apportent les journaux de ce matin. Elle comporte une leçon de portée générale.

On sait que les ouvriers syndiqués d'Irlande, à part un certain nombre d'Ulsteristes, travaillent en intime union avec les Sinn Feiners...

En même temps se posait la question des relations des employés de transport irlandais avec leurs collègues anglais. Ceux-ci ont refusé de transporter des munitions destinées à la Pologne...

L'attitude des ouvriers anglais ne paraît pas avoir satisfait les Irlandais — c'est là que nous en voulions venir — les dépêches de ce matin nous apprennent que les délégués de 26,000 ouvriers syndiqués d'Irlande viennent de décider la constitution d'une fédération ouvrière irlandaise sur une base nationale.

Il en sera de même chez nous. Au fur et à mesure que s'accroît le sentiment de la personnalité nationale nos syndiqués éprouveront le besoin d'affirmer la pleine liberté, la complète autonomie de leur action syndicale.

C'est un facteur qui agit en faveur de la nationalisation des syndicats, dans quelque milieu que se recrutent leurs adhérents. La logique amènera pareillement les ouvriers catholiques à se constituer en syndicats catholiques.

Il en sera de même chez nous. Au fur et à mesure que s'accroît le sentiment de la personnalité nationale nos syndiqués éprouveront le besoin d'affirmer la pleine liberté, la complète autonomie de leur action syndicale.

BILLET DU SOIR.

UN DÉPUTÉ

C'était un député jeune, magnifique et qu'on parlait, guidait le seul amour de son Canada. Il n'avait pas encore connu les fanges des mensonges d'Etat, les hontes de la diplomatie secrète, les dessous véreux du protocole.

La lune montait dans un ciel doux et clair. La ligne d'argent des terrasses, la douceur des ombres, les verdures au royal sommeil jetaient, dans l'âme du député, comme un délire sacré. La ville française, sous ce ciel où semblait respirer, cette nuit, des étoiles nouvelles, dormait, avec une grâce subtile de princesse adorée, sur ces remparts lourds de la majesté de leur histoire, de toute la gloire de leurs premiers fils.

Le député s'en allait, à pas lents, sous les brumes odorantes d'une nuit privilégiée, et l'on eût entendu, sur ses lèvres frémissantes, les notes du bonheur national, les mots de la patrie :

... mon pays, mes amours.

Bienôt il entra à l'hôtel et remarqua, contraste étrange, cet usage qu'on faisait d'un accent étranger. On parlait de plum pudding, de ham and eggs, de chicken saute, de liver à la hollandaise.

L'homme sortit de ce lieu; il lui sembla que les aïeux, cette nuit, étaient morts davantage, et, sur son rêve de jeune homme, passa l'ombre attristée des luites de l'avenir.

Jean MEROLLES.

BLOC-NOTES

A retenir

En 1914, quelques semaines avant le début de la grande guerre européenne, les intérêts sur la dette nationale du Canada étaient de 14 millions trois quarts par an. En 1920, au temps où M. Borden, qui nous a jetés dans la guerre, quitte la direction des affaires du Canada,

Nos amis nous écrivent...

Nous l'avons plus d'une fois noté déjà : l'un des caractères les plus significatifs du dossier que nous feuilletons ici avec nos lecteurs, c'est la variété des témoignages qu'il nous apporte. Témoignages d'hommes du monde et d'ecclésiastiques, témoignages d'hommes d'affaires et de travailleurs, témoignages de Canadiens français de la province de Québec et des provinces éloignées, témoignages d'Américains et de Franco-Américains, témoignages aussi de Français, qui rendent hommage à la fermeté de notre attachement aux grandes traditions de la race, témoignage même d'étrangers à notre race.

Nous ouvrons aujourd'hui cette chronique avec la note de l'un des hommes d'affaires canadiens français les plus en vue de Montréal, qui ne partageait point toujours toutes nos opinions mais croit notre œuvre nécessaire : le président de la Chambre de Commerce canadienne française du district de Montréal, M. Joseph Quintal.

M. Quintal écrit donc à M. Bourassa :

Cher Monsieur,

Sous pli vous trouverez un chèque de deux cents dollars que je vous offre comme contribution modeste à l'oeuvre du Devoir. Quoique ne prenant pas d'engagement formel à cet effet, j'espère pouvoir vous en offrir autant, sinon plus, en fin d'année. S'il vous plaît me rappeler la chose en temps et lieu.

Je suis un lecteur assidu de votre journal depuis sa fondation : je n'ai pas toujours approuvé votre direction, mais je n'ai que peu d'importance, mais je le souligne parce qu'il donne plus de force à mes sentiments sincères, savoir que pour nous, Canadiens français, le Devoir doit vivre. Il doit vivre parce qu'il est le noyau autour duquel peuvent se grouper ou s'allier tous ceux qui se souviennent de notre passé si glorieux, veulent que sans déchéance, et continuant la lutte de nos ancêtres, nous conservions ou reconquerrions la place importante, j'allais dire la prééminence à laquelle nous avons droit en ce pays que nous avons fondé et colonisé.

Vous travaillez, avec vos collègues, à ce but, avec un désintéressement au-dessus de tout éloge. Il faut continuer vos sacrifices de toutes sortes : abandonner la lutte maintenant serait presque un désastre. Espérons que vous trouverez chez nos concitoyens tout l'encouragement nécessaire pour continuer votre oeuvre et je récite ici ce que je disais en conversation à votre lettre : veuillez accepter mon obole et je tâcherai sous peu d'en faire autant, et plus si possible.

Veuillez accepter, cher Monsieur, mes salutations empreintes.

Joseph QUINTAL.

Le Devoir doit vivre! C'est la pensée qui fait le fond de toutes les lettres que nous recevons. Il vivra, il grandira aussi longtemps que le voudront ses amis. Pour cela, il leur suffit, chacun dans sa sphère d'action, d'énergie, de vaillance, de lui donner un coup de main.

On peut aider à la souscription proprement dite, solliciter un ami; on peut aider à la propagande, solliciter de nouveaux abonnés; on peut aider à l'annonce, apporter des travaux à l'atelier d'imprimerie, etc. Il n'est personne qui ne puisse vraiment faire sa part.

Voici maintenant, après l'homme d'affaires qui occupe l'une des situations les plus considérables du commerce mont-réalais, l'industriel énergique, dévoué à toutes les oeuvres saines et qui, après avoir fait beaucoup pour le journal, se promet de faire davantage encore.

Il écrit à M. Bourassa :

Cher Monsieur,

Je n'ai pas besoin de vous dire que j'approuve de grand coeur les belles choses qu'on vous a écrites d'un peu partout sur l'oeuvre éminente sociale que vous accomplissez, nous et nos collaborateurs, au Devoir. Quoique je n'ai encore fait l'assiduité du Devoir tous les jours depuis bien longtemps, c'est vous dire que votre journal est mon journal.

Ai-je besoin de vous dire pourquoi le Devoir est mon journal préféré? Mon Dieu! combien d'autres ne vous l'ont-ils pas déjà dit? Je l'aime plus que tout autre parce que c'est un journal à idées; parce que c'est une oeuvre; parce qu'il est franc, loyal, sincère, net; parce qu'il est soucieux de la vérité et de la morale; parce qu'il est disposé avec clarté et qu'on ne perd pas des heures à trouver ce que l'on y recherche; parce que ses rédacteurs sont compétents, dévoués à toutes les bonnes causes; parce qu'enfin il est un des meilleurs soutiens de nos initiatives nationales et religieuses.

Aussi c'est avec le plus grand plaisir que je lui apporte ma modeste contribution. Ma plus grande peine, comme bien d'autres encore malheureusement, c'est de ne pouvoir faire davantage. Vous connaissez, sans doute, la situation économique de l'humble instituteur; elle est loin d'être "florissante". Lorsqu'il a déjà ses frais domestiques et satisfait un peu ses appétits intellectuels, je vous assure qu'il ne lui reste pas grand chose pour les économies et les bonnes oeuvres... Qu'importe, il peut tout aussi bien que quiconque aider à la propagande et au rayonnement d'un journal comme le vôtre. Et pour ce qui regarde le Devoir, je peux me vanter — et à bon droit, je crois — de lui avoir gagné déjà, dans mon milieu, quelques sympathies et de lui avoir décroché dans le passé quelque trentaine de quarante abonnements.

Cependant, je regrette une chose: c'est de n'avoir pas fait plus. Et pour être pratique une bonne fois, je prends immédiatement la résolution de lui être plus dévoué à l'avenir.

Veuillez excuser ma longueur, cher Monsieur Bourassa, et accepter mes plus sincères félicitations et mes vœux de succès les plus ardents.

Vous en êtes sûr,

Que les propagandistes de cette énergie et de cette activité se multiplient, et le sort de la presse indépendante ne tardera pas à être sensiblement amélioré. On notera que l'une des choses sur lesquelles insiste notre correspondant, c'est le service rendu aux oeuvres par le Devoir et les autres journaux de ce type. C'est l'écho de la phrase que prononçait à notre congrès, un prêtre très actif : "Le journal, c'est l'oeuvre qui accole toutes les autres!"

Voici maintenant l'ardente lettre d'un jeune prêtre :

Cher Monsieur Bourassa,

J'ai lu, dans les oeuvres d'un grand écrivain, une phrase qui définit bien l'orientation de votre oeuvre. Lors de la fondation de l'Université, Louis Veillot, écrivain des factions de toute espèce, nous l'appartenons qu'à l'Eglise et à la Patrie. Parmi les choses qui passent, parmi ces débris, dans ce mouvement des idées, qui s'en vont, reviennent et s'en vont encore, nous embrassons les seules choses, les seules idées qui ne passent pas : l'Eglise et la Patrie.

Comme Louis Veillot, votre coeur n'a compté que deux grands amours : l'Eglise et la Patrie; comme Louis Veillot, vous avez mis votre talent et votre plume au ser-

vice d'une cause qui ne passe pas : l'Eglise et la Patrie. Pour elles, vous avez sacrifié vos talents, vos forces, votre avenir, estimant, et avec raison, que la cause du Christ et de la nationalité l'emportait, sur toutes les autres causes; pour elles, vous avez brisé des amitiés pourtant bien chères, lorsque vous vous êtes aperçu qu'elles mettaient un obstacle entre votre coeur et votre conscience, en vous demandant d'abandonner votre programme et d'éteindre ce magnifique flambeau de l'idéal, que votre main vaillante avait élevé dans les ombres du recul général; pour elles, vous avez rejeté des offres avantageuses et des positions lucratives qui auraient enchaîné mieux votre indépendance, et vous n'avez resté simple soldat d'avant-garde, libre et fier, avec un salaire minime, que de devenir, à prix d'or, un général muet dans l'armée ennemie; pour elles, vous avez revendiqué le droit de vivre sous le soleil de Dieu et de respirer le grand air de la liberté; pour elles, vous avez écrit les ouvrages des superbes et des cupides, sans jamais faire, par ennui ou découragement, un pas en arrière; pour elles, vous avez rejeté la politique des compromis, convaincu d'avance que faire des concessions, c'est perdre sa cause; pour elles, vous êtes toujours resté sur la brèche, comme une sentinelle intrépidé, sans jamais baisser votre drapeau, sans jamais pactiser avec l'ennemi; pour elles, vous avez travaillé, peiné, sué, souffert, étant prêt à donner encore votre vie, si, par ce sacrifice, vous croyiez les sauver, toutes deux, de l'asservissement et de la mort.

Je ne veux pas dire, par là que tout soit irrépréhensible dans votre oeuvre. Comme tout vrai combattant, selon votre propre expression, vous avez pu faire des erreurs de tactique, qui n'en font pas une "erreur humanitaire", nous avons pu laisser tomber des mots piquants, mais ces mots vous ont échappé dans l'ardeur de la mêlée; vous avez pu énoncer des opinions discutables sur la politique du pays, mais chacun est libre d'exposer ce qui lui paraît plus avantageux pour la prospérité nationale. Mais que sont ces erreurs de surface à côté des multiples services que vous avez rendus et rendez encore à notre foi et à notre race? Ce sont des scories qui font ressortir davantage la beauté du métal en fusion. Dans l'ensemble, votre oeuvre est magnifique.

Je me suis demandé et je me demande encore, comment il se fait que beaucoup de Canadiens, pourtant bien éclairés, pleins de bon sens et fermement attachés aux traditions de nos ancêtres, ne comprennent pas votre oeuvre et n'aident pas votre journal? Et pourtant, il ne s'agit pas, ici, d'un homme en particulier, c'est la cause de la religion, de la langue, de la race, qui est en jeu.

Il me semble que tous les Canadiens de langue française et de foi chrétienne, descendants des vieux chrétiens et des anciens colons français, qui ont fait souche sur nos rives, devraient être unanimes à vous donner la main, et à vous aider à leur tour de beaucoup, bien haut, pour lutter contre les incroyants et tenir tête aux persécuteurs. Malheureusement, plusieurs de nos frères, par le sang et par la langue, se laissent encore guider par de vieux préjugés ou de mesquines questions de jalousie. Laissez-les dire, laissez-les faire; votre journal n'en continuera pas moins son oeuvre de rédemption nationale.

Pour ma part, je suis avec vous, quand vous défendez ma foi, quand vous lûtez pour la conservation de la langue; je suis avec vous, quand vous proclamez ouvertement votre attachement invincible à l'Eglise de Dieu, au Pape de Rome, à la race canadienne-française. Ce que vous défendez, je le pense; ce que vous profitez, je le crois; ce que vous défendez, je l'aime.

Continuez votre oeuvre, cher Monsieur Bourassa. J'aime ces hommes de principes, qui savent se tenir debout devant l'ennemi et qui ne croient pas se lâcher publiquement leurs propres principes et leur nationalité. Ces hommes, je les admire de loin, je suis prêt à les suivre et à les aider de mes deniers. J'aime ces journaux, francs et ouverts, qui savent suivre jusqu'au bout leur programme, et qui ne dévient pas d'un pas de leur ligne de conduite.

Comme gage de la franchise de mes sentiments, je suis heureux de vous envoyer ma contribution, au montant de cent piastres. J'espère que plusieurs de mes compatriotes, l'âme bien française, ouvriront largement la main pour faire mieux encore.

Et nous ne saurions mieux terminer cette chronique que sur le billet du courageux journaliste irlandais qui a tant de fois apporté aux Canadiens français l'appui de sa loyale et puissante parole :

Sydney Nord, N.-E.

Cher Monsieur,

Ci-joint vous trouverez la modeste contribution que je vous offre, en vous demandant de me considérer comme ami du Devoir!

Personne n'admire plus que moi l'oeuvre que vous avez accomplie et que vous continuez d'accomplir en faveur de la foi et des principes qui doivent nous guider tous. J'espère bien que vous aurez de longues années, et que vous recevrez à l'avenir l'encouragement qui vous est dû.

Croyez-moi, mon cher Monsieur Bourassa,

Vous en êtes sûr,

R.-F. PHALEN.

CHRONIQUE D'OTTAWA

LA FAILLITE DU BUREAU DU COMMERCE

Ottawa, 4.—Les livres bleus contiennent autant d'humour qu'un roman de Dickens. Il se dissimule sous des chiffres, au sein des phrases d'aspect pédantesque et sévère, et le lecteur, pour ne pas être en reste avec l'auteur, s'amuse avec lui. D'autres fois les faits sont plus tragiques et le sourire s'arrête sur les lèvres. Le rapport du bureau du commerce est tour à tour joyeux et triste. Il fait le récit d'une tragédie comédie que le gouvernement s'est offert aux dépens du pays.

Les commissaires avaient tout de suite au début que les enquêtes faites par le bureau du commerce jusqu'à aujourd'hui sont trop superficielles pour être d'une grande utilité, qu'ils n'ont pu encore commencer avec efficacité leur travail et qu'il serait futile de vouloir le continuer si les mêmes conditions où ils se trouvent aujourd'hui prévalent pour l'avenir. Voilà tout de suite neuf mois perdus et beaucoup d'argent de dépensé inutilement, sans aucun résultat appréciable. Ils n'ont que trop raison et la suite du rapport ne donne aucun démenti au début.

La loi qui donna naissance au bureau du commerce n'a été adoptée, à la première session de l'année 1919, pour empêcher la formation de trusts trop puissants, les spéculations et les profits injustes sur les choses nécessaires à la vie. Cette loi abrogeait un autre statut passé sous le gouvernement Laurier. Celui-ci permettait à six personnes de demander une enquête devant un juge de la Cour supérieure si elles croyaient qu'un monopole agissait injustement contre l'intérêt public en haussant les prix. L'opinion publique accueillit avec plaisir la formation du bureau de commerce qui devait empêcher le coût de la vie de s'élever sans cesse. Nombre de sceptiques se sont défilés en tout temps de cette initiative du gouvernement, et ne se sont pas gênés pour l'appeler du camouillage. La grève de Winnipeg sévissait alors et le ministère un peu désarmé sentait le besoin de jeter un peu de poudre aux yeux du public.

En examinant le rapport des commissaires, on voit qu'ils ont fait beaucoup d'enquêtes, à Montréal, Ottawa, à Toronto, à Winnipeg et dans nombre d'autres villes du Canada. Ils ont fait des recherches sur le prix du sucre, du lait, du pain, des chaussures et de tous les articles essentiels à la vie. Ils ont recueilli beaucoup de statistiques, accumulé beaucoup de papiers, compilé beaucoup d'informations, demandé de toutes les sources possibles et sur tous les sujets. Tous les employés du bureau ont travaillé, en effet, avoir bien travaillé. Mais quel bien en est-il résulté pour le pays? Quels résultats pratiques devons-nous à ce tribunal de commerce?

Le sucre d'abord a été l'objet de nombreuses enquêtes, à Montréal, Ottawa et à Toronto. Les commissaires ont fixé le prix du raffiné, du marchand de gros, du marchand de détail en allouant à ceux-ci un bénéfice raisonnable. Ils ont émis des ordres nombreux dans ce sens. Il en fut de même pour le lait. Le bureau de commerce s'attendait à avoir épargné aux consommateurs de Toronto la somme de \$250,000 en fixant le prix du lait. Il est entré en relations avec les compagnies de chemins de fer afin de leur demander de ne pas hausser le prix du transport du lait et comme elles ont bien voulu descendre à sa demande, les laitiers n'ont pas augmenté leur prix. Ils prétendent encore avoir limité les profits des marchands de confection et des marchands de chaussures, d'avoir maintenu dans de justes limites le prix du porc et du bacon. A Montréal, il a ordonné aux boulangers français de dissoudre leur association. Il a déterminé le prix du pain pour plusieurs villes du Canada, toujours à la hausse. Plusieurs marchands de Toronto ont été convaincus d'avoir vendu le charbon à des prix exorbitants. Poursuivis devant les Cours criminelles, ils s'en sont tirés comme la compagnie Bell, en attaquant, devant les tribunaux, la juridiction du bureau du commerce. D'autres enquêtes ont porté sur les profits des restaurateurs, sur les industries textiles, le papier, le tabac, le cuir, les allumettes, le beurre et diverses autres nécessités de la vie.

En lisant les détails du rapport, on s'aperçoit que 95 pour cent des enquêtes, au moins, ont été absolument inutiles, parce qu'elles n'ont pas été poursuivies jusqu'au bout ou qu'il n'y avait pas matière à intervention. Dans les autres cas, les commissaires ont émis des ordres et ils disent qu'il y a tout lieu de croire que ces ordres ont été observés. C'est une maigre consolation pour le consommateur. Les compagnies, en effet, ne semblent pas éprouver de l'effroi en présence du bureau du commerce; elles ne se sont pas gênées pour contester les ordres et se sont pourvus par tous les moyens possibles pour empêcher le bureau de commerce d'agir un peu rudement avec elles. La Crescent Creamery Co. Ltd., de Winnipeg, qui a été trouvée coupable de profits illicites, en a appelé à la Cour suprême du Canada. Il est d'ailleurs peu facile de contrôler toutes les transactions des marchands qui trouvent bien un biais pour désobéir légalement s'ils sont serrés de trop près.

Et voilà! Aujourd'hui le bureau du commerce est dans le désarroi. Les trois commissaires ont démissionné l'un après l'autre. L'existence même du bureau est en litige et M. Murdock lui a sans doute donné le coup de grâce en lançant sa fameuse lettre dans le public. Et le meilleur moyen de sortir de cette fautive situation semblerait de faire disparaître immédiatement puisque les amendements à la loi initiale proposés par les commissaires n'ont pas été adoptés pendant la session qui vient de se terminer; mais le gouvernement veut sauver sa façade et c'est pourquoi il annonce ce soir, trois nouvelles nominations à la commission.

Il n'y a pas de fiasco plus complet et de fin plus lamentable. M. Murdock a voulu rejeter la faute sur le gouvernement. Le chef de l'opposition a soulevé en chaudière un débat qui n'a eu aucun résultat pratique, la veille de la prorogation. Il demanda au gouvernement de vouloir bien nommer un comité de la Chambre pour s'enquérir de la véracité des assertions de M. Murdock. L'attaque a été molle du côté du ministère. La cause primordiale du trouble semble bien résider dans le texte même de la loi qui constituait le bureau du commerce. Le gouvernement n'avait pas à intervenir pour empêcher le bureau de faire trop d'ouvrage. Il n'avait qu'à le laisser s'empêtrer parmi toutes les difficultés où il fallait place, à le laisser mourir seul. Ce bureau, en effet, n'était pas viable. Et si les ministres n'ont pas agi dans le faire disparaître, ils n'ont rien fait, non plus, pour prolonger son existence.

M. Meighen a répondu en détail à chaque accusation de M. Murdock. Il prétend tout d'abord qu'il importe peu que les membres du gouvernement aient été sympathiques à cette loi ou non puisque des commissaires ont été nommés pour l'appliquer et que comme question de fait, si les ministres n'avaient pas voulu que cette mesure fut appliquée, elle ne serait pas dans les statuts. Ils n'auraient pas non plus empêché le fonctionnement du bureau parce que les commissaires étaient comme des juges chargés d'appliquer une loi et que le gouvernement ne peut absolument pas s'interposer entre les parties et le juge. Quant au commissaire Robson, le gouvernement le croyait et le croit encore de taille à remplir une position de cette sorte, mais s'il a commis des fautes, elles ne doivent pas retomber sur les ministres. M. Borden, de son côté, allègue qu'il ne peut nommer de nouveaux commissaires avant que le litige pendait devant les tribunaux ne soit décidé. Il défie M. Murdock de publier tous les renseignements que le bureau possède sur l'industrie textile.

Cette défense est plus spécieuse que convaincante. Quand on considère tous les embarras avec lesquels les commissaires ont été aux prises, on se rend compte que si le gouvernement avait eu le moindre volontaire, le moindre désir de les aider, il aurait pu rendre leur tâche plus facile et leur travail plus effectif. En restant passif, il faisait une faute. Les commissaires déclarent, en effet, que "les manufacturiers, les marchands de gros et de détail ont organisé des associations puissantes pour se protéger." Qu'ils ont fait, eux, leur possible, mais qu'ils étaient handicapés par les obstacles, qu'ils rencontraient sur leur route. Un tel bureau leur semble nécessaire. Les compagnies qui emboîtent les conserves, par exemple, ont toutes adopté un système de comptabilité différent de sorte qu'il est impossible de voir clair dans le mystère de leurs opérations et de leurs transactions. Le bureau du commerce aurait besoin de plus de pouvoirs et d'un statut mieux défini pour mener à bien son entreprise.

Dans un prochain article, nous tâcherons de préciser quelle responsabilité doit peser sur le gouvernement, quels obstacles ont empêché le bureau du commerce de remplir la fonction pour laquelle il était créé. LEO-PAL DESROSIERS.

Les libéraux n'ont point le pouvoir

LE RÉSULTAT DES ÉLECTIONS PROVINCIALES A WINNIPEG.

Winnipeg, 5.—A deux heures samedi les dix candidats suivants ont été déclarés élus députés de la capitale, sous le régime de la représentation proportionnelle. MM. F. J. Dixon, ouvrier, T. H. Johnson, libéral, W. M. Ivens, ouvrier, J. T. Haig, conservateur, J. Queen, démocrate, D. Cameron, libéral, John Stovel, libéral, G. Armstrong, socialiste, Mme Edith Rogers, libérale, W. J. Tupper, conservateur.

Voici un aperçu de l'aspect des partis à la chambre : ministériels, 21 ouvriers, 11 fermiers et indépendants, 11 conservateurs, 10 candidats incertains. 2. Les tableaux que des milliers d'électeurs ont lus démontrent qu'en dehors de la capitale, quatre ministériels, quatre ouvriers et deux conservateurs ont été élus. Tupper et Russell deux meneurs de la grève condamnés, ont fait une lutte serrée qui a suscité de l'intérêt mais Tupper l'a emporté.

Le parti ouvrier a demandé dans une résolution spéciale déposée à Ottawa, la libération immédiate des chefs ouvriers élus actuellement détenus en prison.

O. H.



CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 6 JUILLET 1920  
SAINT ROMULÉ

Lever du soleil, 4 heures 24.  
Coucher du soleil, 7 heures 44.  
Lever de la lune, le soir, 10 h. 15.  
Dernier quartier de la lune, le 9, à 9 h. 12 m. du matin.

DERNIÈRE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Table with 2 columns: Temperature (Maximum, Minimum) and Date (Today, Tomorrow, Next Day).

BAROMETRE

8 h. du matin, 29.64 ; 11 h., 29.64 ; 1 h. de l'après-midi, 29.62.

Le chancelier allemand arrive à Spa

M. Fehrenbach fait attendre les délégués des Alliés pendant dix minutes, à la conférence de Spa. — Le feuilleton du jour. — Ajournement.

Spa, Belgique, 5 (S.P.A.) — La première séance de la conférence de Spa qui doit durer toute la semaine a eu lieu ce matin. Elle n'a duré que vingt minutes. Elle a été ajournée à 2 heures demain après-midi.

comme suit : 1. Procédure; 2. Désarmement; 3. Réparations; 4. Coupables des crimes de guerre. M. Fehrenbach s'est déclaré satisfait de cet ordre du jour. Il a ajouté qu'il était heureux de rencontrer les délégués alliés pour pouvoir s'entretenir avec eux.

PROTESTATIONS DES CITOYENS

ILS SE PLAIGNENT DES ODEURS MALSAINES QUI S'ÉCHAPPENT DES CONDUITS DE GAZ. — LES DEPOUITS DU NORD. L'échevin Desroches est venu cet après-midi porter à la commission administrative les protestations de ses électeurs.

Le congrès des gardes indépendants

Québec, 5. — (D.N.C.) — Malgré la mauvaise température de ces jours derniers, la convention des gardes indépendants qui se tient actuellement en cette ville, a exécuté une grande partie du programme préparé.

Tué accidentellement

Québec, 5. — (D.N.C.) — Un inconnu dont les papiers, trouvés sur lui, laisseraient croire qu'il a nom Sylvain, des États-Unis, s'est tué accidentellement, samedi soir. Il était à la pension Gauthier, rue Champlain, lorsqu'il est tombé d'un escalier.

Commandant de la légion d'honneur

Bogota (Colombie), 5. (S.P.A.) — Le président Deschanel a décerné les insignes de Commandeur de la Légion d'honneur à l'archevêque de Bogota, en reconnaissance des services rendus par ce prélat à la cause des Alliés pendant la guerre mondiale.

M. Labrecque l'échappe belle

Québec, 5 (D. N. C.). — T. Labrecque, employé sur une ferme appartenant à l'Hôtel-Dieu du Pré-sacré-Sang, a échappé miraculeusement à une mort terrible, ces jours derniers.

Toujours la grève

Loretteville, 5. (D.N.C.) — Une grève vient d'éclater aux fabriques de gants "Colonial" et "Adamic". La cause de cette grève est une demande d'augmentation de salaire.

L'ADRIATIC EN ROUTE

CE PAQUEBOT QUITTE CE MATIN, NEW-YORK POUR SOUTHAMPTON — TROIS NAVIRES SE DIRIGENT VERS QUEBEC — LA GLOIRE D'UN VÉTÉRAN — QUARANTE-SIX ANNEES SUR LES MERS.

Le transatlantique Adriatic, de la ligne White Star, est parti aujourd'hui pour Southampton avec 420 passagers de première classe, 490 de seconde et 1,400 de troisième, tandis que la Mongolia quitte New-York pour Hambourg avec 250 passagers de cabine et 1,500 de troisième.

LA FAVEUR EST À M. COX

LE 22ième SCRUTIN LUI EST FAVORABLE. — SES PARTISANS SONT CONFIANTS.

San Francisco, 5. (S.P.A.) — Le congrès démocrate a commencé, ce matin, sa neuvième journée d'assises et a pris le 23ième scrutin. Le 22ième scrutin avait donné 433 votes à M. Cox, 372 à M. McAdoo, 166 à M. Palmer et 52 à M. Davis.

UNE COLLISION DE TROIS TRAINS

UN POTEAU FRAPPE PAR LA Foudre EN SÉRIANT LA CAUSE. BLESSÉS ET TUÉS. — EN REVENANT DES JEUX.

Scranton, 5. — Dans une collision survenue entre trois trains sur le chemin de fer Lackawanna et Wyoming Valley, près de la gare de South Pittston, à 7 heures 30, hier soir, 19 personnes ont été tuées et 35 grièvement blessées.

LES GRÈVES QUI S'ANNONCENT

LES BARBIERS SE METTRAIENT EN GREVE MERCREDI PROCHAIN. — LES EMPLOYÉS DES TRAMWAYS DANS L'ATTENTE.

On signale un peu partout, dans la province, des grèves partielles, et Montréal serait sur le point de voir nos figaros mettre de côté leur tondeuse et leurs rasoirs pour prendre en main la défense de leur nouveau tarif annuel les patrons se montrent généralement réfractaires.

UNE ÉLECTION CONTESTÉE

LE JUGE CODERRE PRÉSIDENT L'ENQUÊTE RELATIVE À LA DERNIÈRE CAMPAGNE DE M. MATHIEU. — DEUX REQUÊTES ACCORDÉES EN COUR DE PRATIQUE.

Le juge Coderre a siégé, ce matin, pour présider l'enquête relative à la contestation de l'élection de M. Napoléon Séguin, député de Sainte-Marie. Le requérant est M. Mathieu, candidat défait dans le même comté.

A LA DIÈTE JAPONAISE

L'ANCIEN MINISTRE DE L'AGRICULTURE CRITIQUE LA CONDUITE DU GOUVERNEMENT. — LE SUFFRAGE UNIVERSEL.

Tokio, 5. — (S.P.A.) — M. Makashoji, ancien ministre de l'Agriculture au Japon, et M. Shimoda ont vertement critiqué la conduite du gouvernement qui a dissous la Chambre des représentants. Cette attaque a été portée à la diète, samedi.

Mort d'un marchand bien connu

M. Richard L. Gaunt, le chef de la maison Mark Fisher Sons, est décédé subitement hier après-midi, à sa résidence; il était âgé de 67 ans. Il naquit à Leeds, en Angleterre. Il vient s'établir au pays à l'âge de 23 ans.

Comparutions

Ont comparu, ce matin, devant le magistrat Cusson: Pierre Gagnon, 59 ans, accusé de vol. Enquêté le 8 juillet, Ralph de Paolo, 33 ans, 259, rue Delmeille, vol et recel. Enquêté le 13 Emile Villeneuve, 25 ans, 38, rue Champlain, vol. Enquêté le 8, Salmon Lyon, 18 ans, 544, rue Cadieux, et Jack Davies, 20 ans, cambriolage. Enquêté le 8, Mary Smith, 24 ans, 222, rue Saint-Antoine, vol sur la personne. Enquêté le 8.

La flotte future

Londres, 5. — (S. P. A.) — La guerre navale et notamment la bataille du Jutland ont enseigné que les cuirassés et les croiseurs de bataille devaient se fondre en un type unique de navire que l'on a nommé "Capital Ship" et qui devait être à la fois très puissamment armé, très protégé et très rapide.

Les troubles économiques

Osaka, Japon, 5. — (S.P.A.) — Vingt mille employés ont été renvoyés, au cours du mois de juin, dans la seule ville d'Osaka, à cause de la perturbation économique qui règne au Japon. Sur ce nombre, 6,500 appartiennent au sexe féminin.

Aspirants à la mairie

Saint-Hyacinthe, 5. — (D.N.C.) — Ont été mis en nomination pour la mairie, Claver Casavant, fabricant d'orgues, T. D. Bouchard, journaliste, maitre sortant de charge, Quartier No 1, Téléphone Brodeur, ouvrier, Joseph Godbout, mécanicien dentaire, sortant de charge, Quartier No 2, Joseph Surprenant, marchand de bois, John Poiras, candidat ouvrier, J. L. Guillet, manufacturier, sortant de charge; J. H. Laplante, commerçant, en remplacement de l'échevin Eugène Girard, démissionnaire. Quartier No 3, Dr L. A. Beaudry, A. A. Côté, fabricant, marchand de vic, Michel Daigle, boucher, Quartier No 5, Louis Augustin, industriel, L. Chevalier, sortant de charge. La votation aura lieu lundi, le 12 courant.

Pour combattre les manufacturiers

Providence, Rhode-Island, 5 (S. P. A.). — Les tisserands de l'Etat du Rhode-Island commenceront aujourd'hui une campagne pour le prélèvement d'un fonds de défense qui s'élèvera à \$50,000. Ce fonds servira à combattre les manoeuvres employées par les manufacturiers pour réduire les salaires des tisserands et augmenter le nombre de leurs heures de travail. Chaque 10,000 tisserands faisant partie d'une locale de tisserands devra vendre un certain nombre de billets.

Un cheval emballé

Cet après-midi, vers onze heures, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Sanguinet, un cheval emballé, propriété de X. Schaffer, est venu donner contre l'automobile de Moses Dasseff, 107, rue Laurier. Personne n'a été blessé et les dommages subis sont assez considérables.

On suggère le nom de Chow-Shumu

Pekin, 5. — (S.P.A.) — Le président Hsu Bih-Chang a soumis au parlement le nom de M. Chow-Shumu, comme premier ministre, dans le but de résoudre la crise ministérielle. M. Chow-Shumu est un ami du président Hsu Bih-Chang. Le parlement votera demain pour l'accepter ou non. La démission de M. Chin Yun Peng, comme premier ministre, a été acceptée.

Le Reichstag s'y oppose

Berlin, 5. — (S.P.A.) — Le Reichstag a rejeté, hier, par un vote de 313 contre 64, une motion des socialistes demandant un vote de confiance dans le gouvernement.

M. Leo Frémont meurt de ses blessures

Québec, 5. — (D.N.C.) — Leo Frémont, âgé de 23 ans, est décédé, hier soir, à la suite des blessures reçues accidentellement et causées par une balle de revolver. M. Frémont, mardi dernier, était à examiner un revolver chargé, lorsque, par accident, il pressa la détente et reçut une balle dans l'abdomen. Le défunt laisse une veuve et un enfant.

Arrestation de Big Mike

Québec, 5. — (D.N.C.) — Une dépêche de Detroit, nous apprend que le détective Roussin vient d'arrêter Big Mike, un des complices de Morari et Dabek; dans le meurtre du Polonais Korianin, à Kenogami. Le procès de Big Mike retardera l'exécution de Morari et de Dabek, qui avaient été condamnés à mort après avoir été trouvés coupables de ce meurtre. Ils devaient être pendus le 20 juin, mais ils ont obtenu un sursis jusqu'au 13 juillet.

Le train du prince déraile

Bridgetown, Australie, 5 (S. P. A.). — Le train spécial à bord duquel voyageait le Prince de Galles a déraillé, ce matin, près de Bridgetown. Deux wagons ont sauté hors de la voie ferrée. Personne n'a été blessé.

Expulsé de son parti

Madrid, 5 (S. P. A.). — M. Pich, député catalan, a été expulsé de son parti pour avoir accepté d'assister au dîner donné en l'honneur du roi Alphonse, à Barcelone.

Les élèves de Lévis ont du succès

Lévis, 5. (D. N. C.) — Les élèves de Philosophie et de Rhétorique du collège de Lévis, ont rapporté un grand succès aux examens du baccalauréat. Sur 17 Philosophes, 10 ont lauréats et 4 bacheliers. Sur 25 Rhétoriciens, il y a 22 bacheliers.

Contre la spéculation des denrées

Hull, 5. (D. N. C.) — Le congrès des charpentiers syndiqués de Québec a désavoué l'institution des entrepôts frigorifiques de compagnies privées, comme une cause du haut coût de la vie et réclame la mainmise de l'Etat afin de surveiller plus étroitement ses opérations.

Les Polonais repoussent une attaque

PARIS, 5. (S.P.A.) — Une dépêche de Varsovie mande que les Polonais ont repoussé les attaques des bolcheviki, dans la région du lac Szade. Les Polonais ont capturé un certain nombre d'officiers ennemis et une certaine quantité de matériel de guerre.

M. Bidegaray, secrétaire provincial

Paris, 5. — (S.P.A.) — Le congrès fédéral des cheminots a élu secrétaire provisoire par 34 voix contre 19, M. Bidegaray ancien secrétaire, qui avait été battu au dernier congrès par les extrémistes.

La Société des Nations s'y réunira

Genève, 5. — (S.P.A.) — D'après les informations reçues aujourd'hui des principales capitales des alliés, la première réunion officielle de la Société des Nations aura lieu ici en novembre prochain.

Une nouvelle municipalité

Québec, 5. (S.P.C.) — Une nouvelle municipalité vient d'être créée dans le comté de Portneuf; elle porte le nom de municipalité de Saint-Ubald.

Mort de M. Joseph Fortin

Lévis, 5. — (D.N.C.) — M. Joseph Fortin, ancien échevin de Lévis et ancien surintendant du "Quebec Central", est mort, hier, à Sherbrooke, à l'âge de 60 ans et 6 mois. Il était autrefois agent du "Quebec Central" à Lévis. En 1910, il fut nommé surintendant à Sherbrooke. C'est le premier Canadien français qui occupa cette position. Son corps sera probablement transporté à Lévis aujourd'hui.

Accusé d'avoir tué son enfant

Québec, 5. (S.P.C.) — On vient d'arrêter une femme à la Rivière-du-Loup. On l'accuse d'avoir causé la mort de son enfant nouveau-né en le jetant par-dessus un pont. L'enquête préliminaire commencera le 8 juillet.

M. Benavides à Paris

Paris, 5. — (S.P.A.) — Le comité France-Amérique a donné un banquet aujourd'hui, en l'honneur du ministre du Pérou, M. Benavides. Le comte Robert de Vogue, au nom du comité, a remercié les membres de la colonie péruvienne d'avoir adopté une ville française.

Chantiers fermés

Ferrol, 5. (S.P.A.) — La compagnie espagnole de constructions maritimes a dû fermer ses chantiers par suite d'une grève de ses employés.

Les chefs en sont exécutés

Mexico, 5. (S.P.A.) — Les troupes du gouvernement ont réprimé la révolte qui avait éclaté dans l'Etat de Chiapas et qui avait été commencée par les colonels Samado et Malva. Les deux chefs de l'insurrection ont été exécutés.

M. Labrecque l'échappe belle

Québec, 5 (D. N. C.). — T. Labrecque, employé sur une ferme appartenant à l'Hôtel-Dieu du Pré-sacré-Sang, a échappé miraculeusement à une mort terrible, ces jours derniers.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE
J. Albert La Rue
MONTREAL 74 St-Jacques
QUEBEC 250 Grande Allée

ASSURANCES ET VITRES
ISIDORE CRÉPEAU
Assureur contre l'Incendie, Accidents, Automobiles, Cambriolage, Glaces, etc.
1410 Blvd St-Laurent

ASSURANCES
La Cie CERAMO-VITRAIL Inc.
Fabrication des Verrières et Miroirs
Phonés : St-Louis 6101-6402.

ASSURANCES
NORMANDIN & DESROSIERS
Courtiers en Assurances
222 RUE SAINT-JACQUES

AVOCATS
ARCHAMBAULT & MARCOTTE
AVOCATS
20 rue St-Jacques

AVOCATS
Pariseault, Archambault & Bruchési
AVOCATS
Immeuble de la Banque d'Épargne

AVOCAT ET PROCUREUR
Roland Maillet
162 rue St-Denis

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Arthur LALONDE
Étude : Forest, Lalonde et Coffin

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
ANTOINE LAMOTHE
Bureau : chambre 223, 72 Est, Notre-Dame

AVOCAT
Jean C. Martineau L.L.L.
71A rue St-Jacques

AVOCAT
Théodule Rhéaume, c. r.
EDIFICE "LA SAUVEGARDE"

AVOCATS
St-Germain, Guérin & Raymond
TÉL. MAIN 6154

AVOCATS
VANIER & VANIER
TÉL. MAIN 2622

BANQUE D'ÉPARGNE
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

CADRES ET MIROIRS
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturier de cadres, moulures et miroirs

COMPTABLES
BEAUDOIN LIMITEE
Achats de créances et collections
71A RUE ST-JACQUES

COMPTABILITE
L. A. CARON
COMPTABLE VERIFICATEUR LICENCIÉ
INSTITUT COMPTABLE

COURTIERS EN IMMEUBLES
A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles
48 rue Notre-Dame

DOCTEURS
Docteur A. DESJARDINS
Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris

Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste

Dr J.-M.-A. VALOIS,
Maladies des voies urinaires
40, rue Saint-Denis, Montréal

Dr R. TESSIER
Chevalier de l'Ordre de Léopold II, de Belgique, médecin des hôpitaux militaires

CHIROPODISTE
Maladies des pieds
Une foule de personnes souffrent des pieds et ne savent pas la cause

DENTISTES
Dr E.-D. AUGOIN, B.A., M.A.
Chirurgien-dentiste
Chef de service médico-dentaire à l'Hôpital Ste-Justine

Dr Noël Décarie,
Gradué de Forth, Boston.
Vous promet satisfaction absolue avec la NOVOCAINE

Dr Nap. Desjardins
DENTISTE
Extraction des dents sans douleur

Dr Gust. Gouin L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
Spécialité : ponts et couronnes.

Le Dr G. H. Kent
DENTISTE
à l'usage de la clinique dentaire de l'Hôpital St-Luc

Le Dr P. E. LALANNE
transporté ses bureaux au No 1077 Sherbrooke Est, coin Bordeaux, Est 540.

Dr Moras Manseau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau : 9 h. de l'avant-midi à 9 h. du soir.

Dr MASSICOTTE
Chirurgien-Dentiste
700 RUE SAINT-HUBERT

DR. EUGÈNE SEERS
CHIRURGIEN-DENTISTE
422, rue Sainte-Catherine Est, (Angle Saint-Christophe)

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC
Estampes en Caoutchouc EN TOUS GENRES
A. Dérôme & Cie

HOTELS
VICTORIA HOTEL
Québec. H. Fontaine, prop.
Plan américain. Prix \$4.00 à \$5.00.

NOTAIRES
Chs. ARCHAMBAULT
NOTAIRE
Nouvelle adresse : 755 MONT-ROYAL EST

J.-L. ISIDORE DUCHARME
NOTAIRE
(Successeur de Beauchamp et Ducharme)
Edifice "La Sauvegarde", chambre 95

THOMAS DUCHARME
NOTAIRE, Comptable et Commissaire.
Chambre 209 Edifice de la Banque d'Épargne

ERNEST JASMIN
NOTAIRE
"La Sauvegarde" ch. 32.
Tél. Main 6291.

HORACE H. LIPPÉ
NOTAIRE
180 ST-JACQUES. MAIN 322A.
MONTREAL, St-Louis 0262.

PROFESSEURS
Mathématiques, Sciences, Littères et Langues, en français et en anglais.
Préparation aux examens, brevets, ARTS, NOTAIRES, MÉDECINE, PHARMACIE, SERVICE CIVIL, etc.

INSTITUT LA ROCHE, ENRG.
LITTÈRES ET SCIENCES
Cours strictement privés le jour et le soir

Collège Commercial Elie
à Carre St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Toutes matières, sciences, mercantiles, Sténographie par correspondance, etc.

Leblond de Brumath
bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'académie, auteur de plusieurs ouvrages.

L'AGENCE PROVINCIALE
arbitre, collecte, comptes de concubinage, ville ou campagne, les que billets, salaires, loyers, comptes de toutes sortes, sans aucun frais, sauf honoraires. Remises aux assurés. — 97 St-Jacques, Main 7223.

CASAUET ET DENIS
PERCEPTIONS DE TOUS GENRES
Chèques remis mensuellement à nos clients, 294 Ste-Catherine Est, Montréal. Tél. E. 7784.

DRAPEAU & RACINE
Perceptions de tous genres. SPECIALITE : Administration de propriétés, Edifice Crédit Foncier, 31 rue Saint-Jacques, Main 8312.

THE GRAHAM MARCHAND AGENCY LIMITED
EDIFICE MONTREAL TRUST
Nous faisons les recouvrements dans toutes les parties du monde sur bases de commissions.

REGLEMENTS DE COMPTES
TOUTES DETTES immédiatement réglées marchands, particuliers ; paiements faciles aux intérêts ; informations gratuites. Télé. 43 Place d'Armes, coin Craig. Sol. 58A Laurier ouest.

SERRURIERS
E. TELLIER,
Serrurier-ajusteur, 208 Dorchester Est, angle St-Denis, Montréal. Réparations de gramophones, serrures, clés, armes à feu, image de ses ouvrages et outils, réparations de ressorts, gramophones. Travail garanti.

DOMINION WELDING M'FG.
SOUDURE, COUPURE, BRASURE
Réparations de toutes pièces : Fer, Acier, Fonte, Cuivre, Bronze, Aluminium.
RADIATEURS D'AUTOMOBILES
Décarburation de moteurs d'automobiles
384 ST-LOUIS EST. Tél. Est 4429.

CHOSSES MUNICIPALES
LES ENFANTS AUX GRÈVES

LE PREMIER CONTINGENT EST PARTI HIER, POUR CONTRE-COEUR. — 300 ECOIERS Y PÉNÈTRERONT LEURS ÉBATS PENDANT TROIS SEMAINES. — COMMENT ON CONSTATERA LE PROGRES DE LEUR SANTE.

Trois cents écoliers de la métropole sont en route pour la Colonie des Grèves, au Cap de la Victoire, à Contrecoeur.

Dans ce premier contingent, il y avait environ 150 colons, élèves des écoles de Montréal pour qui cette colonie a été établie, et 150 autres envoyés par leurs parents. M. l'abbé Savignac les accompagnait. Les parents étaient à la gare pour leur souhaiter l'au revoir. Quand le train partit, la joyeuse bande avait pris possession des fenêtres d'où elle lançait un dernier au revoir.

Et ce sera ainsi tout l'été. Ceux qui sont partis hier reviendront et seront remplacés par d'autres. Chaque saison il en est de même ; des centaines d'enfants vont profiter de cette occasion inespérée de se trouver, durant quinze jours, au milieu de condisciples, dans un endroit où on ne pense qu'au plaisir de la liberté.

Il y a plusieurs années, on établissait au Cap de la Victoire, endroit admirablement bien situé et des plus sains, une colonie appelée la Colonie des Grèves.

La Colonie est établie près de Contrecoeur et chaque année, des centaines d'enfants vont y passer une quinzaine de jours et refont là, sous la direction de M. l'abbé Ernest Savignac et de plusieurs séminaristes, leurs forces quelque peu épuisées par les dix mois d'études.

L'endroit est merveilleux, pittoresque et souriant. La campagne est belle et l'air très salubre. Le fleuve coule majestueusement au pied du cap et les enfants vont généralement y prendre leurs ébats sous la surveillance des directeurs très attentifs et au dévouement de qui on doit de ne pas regretter d'accidents.

Chaque enfant est soigneusement examiné, moralement et physiquement, avant de partir pour la Colonie. Une fois rendus, ils sont les maîtres de la place, se délassant à leur guise, jouissent du grand air qui leur est procuré et nous reviennent, au bout de quinze jours ou trois semaines, pleins de vigueur et de santé. Pesés avant leur départ, ils le sont également, à leur retour, et on remarque chaque fois des progrès sensibles, grâce à l'excellent régime suivi durant deux semaines.

DES JEUX POUR LES ENFANTS
C'est aujourd'hui que pas moins que huit terrains de jeux ouvrent leur saison d'été. A chacun d'eux, se trouveront attachés au moins deux fonctionnaires, grades d'une école d'éducation physique et qui ont subi un entraînement spécial pour le travail qui leur incombe.

L'Association des Parcs et Terrains de Jeux a pu obtenir ces terrains grâce à la coopération de la ville qui a mis à sa disposition quatre des terrains de jeux de Montréal, la ferme Jeanne-Mance et les squares Dufferin, Richmond et Gallery.

L'été dernier, c'était la ville qui dirigeait ces terrains de jeux, mais, vu le manque de fonds, elle n'a pu fournir qu'un gardien pour chacun. Le personnel, malgré toute sa bonne volonté, était trop restreint pour suffire à la tâche, et il est survenu une foule de légers accidents. L'Association a décidé d'aider à l'obtention des fonds nécessaires et maintenant on aura une surveillance efficace.

Dans les districts excentriques, les commissaires d'écoles pouvaient avoir des terrains nécessaires pour les quatre autres parcs dans les quartiers des écoles suivantes : Delorimier, Côte-Saint-Paul, Royal Arthur et Hibernia.

On ne fera pas d'inauguration spéciale, mais les jeux commenceront incessamment. Le gardien verra à ce que chacun ait sa part d'amusement. On assignera aux enfants divers jeux, ainsi que la danse. Afin de ne pas épuiser les enfants de fatigue, on variera tous les heures le genre des amusements.

Navire "Victorian" de Québec
DE QUÉBEC JEUDI LE 8 JUILLET 1920
Le navire Victorian quittera Québec jeudi le 8 juillet. En plus de ses trains réguliers, le chemin de fer Pacifique Canadien fera circuler un convoi spécial pour le navire, lequel convoi, comprenant des wagons de colons, des wagons de première classe et des wagons-lits, quittera Montréal, gare de la rue Windsor, à 11 h. p.m. (heure normale), mercredi le 7 juillet, et un autre convoi spécial consistant en wagons de première et de seconde classes, en wagons-buffets et en wagons-salons, et qui partira de Montréal, gare Windsor, à 9 a.m. (heures normales), jeudi le 28 juillet. Les deux trains se rendront directement aux abords du quai-bot. (rév.)

Le brouillard retarde leur voyage
Malbaie, 5. — (D.N.C.) — Les membres de la chorale Saint-Louis de France partis, la semaine dernière, pour leur excursion au Saguenay, sont ici, au Manoir Richelieu. Ils n'arriveront pas à Montréal avant huit ou neuf heures lundi soir. Le navire a été retardé par le brouillard.

H. E. BOURASSA
INGÉNIEUR MÉCANICIEN
Réparations générales d'automobiles. SPECIALITE : Pièces de rechange, roues d'engrenage et rectification des cylindres. (Expérience de 20 ans). Rectification de cylindres (Cylinders Reground). 1493 NOTRE-DAME EST. TEL. L.A.S. 3745.

M ADAME J.-M. CRAIG, de Los Angeles, Californie, qui conserve au Tanlac une profonde reconnaissance pour le bien qu'il lui a fait. Elle déclare avoir engraisé de douze livres et se porter mieux qu'elle ne s'était portée depuis bien des années.



"De toutes les personnes qui ont pris du Tanlac, je ne crois pas qu'il y en ait une seule qui lui conserve une plus grande reconnaissance que celle que je lui garde." Telle est la déclaration formulée récemment par Madame J.-M. Craig, domiciliée au No 674 1/2 est, Quatrième rue, à Los Angeles.

"Comme tant d'autres familles, nous tombâmes victimes de la grippe espagnole pendant l'épidémie de l'an dernier. La maladie aggravée de l'inquiétude que je ressentis pour les miens, me laissa dans un véritable état de prostration nerveuse. "J'étais si faible que je ne pouvais même plus balayer le parquet, et que pendant la journée il me fallait me coucher quatre ou cinq fois. J'essayai bien des fois de marcher mais je ne pouvais qu'à grand-peine me rendre d'une rue à l'autre. J'avais souvent des crises nerveuses. "Aucun des remèdes que je pris ne me fit de bien. Finalement, mon mari me fit prendre du Tanlac, et je lui en remis grâce car c'était exactement le médicament qu'il me fallait pour me remettre complètement et rapidement sur pied. "Les deux premières bouteilles ne semblèrent pas me faire un bien très apparent. Je crois que c'est parce que j'étais si affaiblie que l'action du médicament ne se fit pas sentir tout de suite. Toutefois, j'avais à peine commencé la troisième bouteille que je me rendis compte que j'étais en convalescence rapide. Comme bien on pense, je repris l'espoir de guérir et le goût de la vie."

"Ma convalescence fut si rapide que je n'avais pas fini ma cinquième bouteille de Tanlac que je me portais mieux que je ne m'étais jamais portée de ma vie. Je dormais profondément et j'avais déjà engraisé de douze livres. "Cela, c'était il y a plusieurs mois, et depuis je me porte toujours aussi bien. Je fais mon ménage et ce n'est plus un jeu pour moi. "Le Tanlac m'a remis sur pied d'une façon que j'estime rien moins que miraculeuse. Depuis que je suis revenue à la santé, je n'ai jamais manqué à l'occasion de dire à toutes mes amies le bien que je pense du Tanlac."

"Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal dans les pharmacies de MM. Guenonville, Guérin et Bélanger, chez MM. Lecours et Lanctôt, pharmaciens, et dans les pharmacies Jassby ; à Verdun, chez M. Henri-P. Fabien, pharmacien ; à Lachine, chez M. Henri Le Cavalier, pharmacien, et à Longueuil, chez M. J.-A. Huot, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac. (ann.)

L'élection de Pointe-Claire
Pointe-Claire, 5. — Les contribuables de la municipalité ont favorisé de leur vote M. Ernest De Bellefeuille, voyageur de commerce, de Valois, qui l'a emporté, par une majorité de 168. Son adversaire était M. Joseph Martin, boulanger. Voici le résultat du vote donné dans chaque poll :

Table with 3 columns: Poll, De Bellefeuille, Martin

Majorité pour De Bellefeuille: 168. Le conseil se trouve maintenant composé comme suit: M. A. Cartier, maire ; MM. Léon Julien, Dolphis Blondin, G. W. Parkins, S. J. B. Ramson, E. W. Nebbis et E. De Bellefeuille, échevins.

M. De Bellefeuille siège au conseil municipal depuis 1915.

FER NUxATE pour obtenir SANG ROUGE FORCE et ENDURANCE
Malbaie, 5. — (D.N.C.) — Les membres de la chorale Saint-Louis de France partis, la semaine dernière, pour leur excursion au Saguenay, sont ici, au Manoir Richelieu. Ils n'arriveront pas à Montréal avant huit ou neuf heures lundi soir. Le navire a été retardé par le brouillard.

AU BON MARCHÉ

Superbes Jupes Blanches à 1.49



Elles sont en reps, duck, piqué blanc. Plusieurs modèles. Poches, ceintures et boutons d'écaille. Prix très spécial, chacune... 1.49

Magnifiques Middies à 1.49

Ils sont en reps blanc avec collet marin de différentes nuances, telles que bleu-pâle, vieux-rose et vert. Très jolis modèles. Ceinture et poches de fantaisie. Grandeur de 38 à 42 pour dames. Prix spécial, chacune... 1.49

Grande Réduction dans les Chapeaux Blancs

Ces chapeaux sont en paille Milan de bonne qualité. Garnis de fantaisies, d'autruche brûlée blanche ou de nuances pâles, d'autres avec fleurs et ruban. Valeurs de 10.00 à 12.00 chacun. 5.95 Pour le prix très spécial de...

Il nous reste encore quelques chapeaux panamas ou textiles pour dames et jeunes filles. Valeurs régulières de 2.00 à 3.00 chacun. Pour le 49c prix spécial de...

Offre Spéciale pour Mardi dans les Tissus Lavables

1,200 verges de voile uni. Grand choix de jolies nuances, telles que : rose pâle, Palm Beach, gris médium, gris taupe, bleu-marin et noir. Toujours en grande demande pour robes d'été, blouses légères. Largeur de 36 pouces. Valeur de 1.00 la verge. Pour le prix spécial 79c de...

Toile à linge de vaisselle demi-blanchie, beau fini. Largeur de 22 pouces. Valeur actuelle de 60c la 47c verge. Pour le prix spécial de...

Offres Avantageuses dans les Articles pour Garçons

CHEMISETTES en duck blanc, collet attaché, poignets ouverts ; qualité très durable. Ages de 8 à 12 ans. Prix spécial, 1.25 chacune

SOUS-VETEMENTS en balbriggan drab, manches et jambes courtes. Grandeurs de 20 à 32 pour garçons. Prix spécial, le morceau... 60c

JERSEYS de cachemire de laine bleu-marine, gris, brun et rouge foncé. Boutons sur l'épaule. Grandeurs de 24 à 32 pour hommes. Prix spéciaux, chacun 2.50 et 2.75

BRETELLES élastiques blanches, avec bouts en chevron ou mohair. Bonne qualité. Prix spécial, la paire... 50c

LETENDRE LIMITEE
625 STE-CATHERINE EST
ANGLE MONTCALM



# Page du Foyer

## Petits riens...

Rien ne ranime mieux un tailleur sombre, que la petite veste de fantaisie, les cols, les manchettes en organdie ou en piqué. Pour celles qui restent à la ville, mettront souvent leurs costumes d'étoffe même pendant les chaleurs, cette garniture est indispensable, et il en faudra même plus d'une.

On peut se faire une espèce de veste qui dispensera de porter une blouse sous la jaquette du costume. Cette veste sera faite d'un simple devant droit, qu'on attachera de chaque côté, et d'un col allant avec si l'on veut. Etes-vous brodeuse? Quelques points en couleur sur l'organdie en blanc sont bien portés. Mais le devant se fera tout aussi fin en organdie unie, soit rose, soit bleu pâle, soit mauve. Le mauve est très en faveur. On peut se confectionner cette garniture sans dentelle et sans broderie, simplement agrémentée d'un point d'ourlet et d'un ruché; on porte également les poignets.

En net, cette veste est aussi bien jolie; on multiplie les volants ou la valenciennne pour ornementer: c'est la plus chic des garnitures, la plus légère, et la plus fraîche. On sait que le plus banal costume paraîtra tout à fait élégant et original grâce à ces petits riens qui donnent du cachet. Appliquons-nous donc à en tirer parti.

Ces vestes et cols se porteront aussi sur les

chandails. Tout le monde en aura donc besoin... On se fait des paires de manchettes avec col assorti, en mousseline ou en voile rayé, à carreaux, ou à pois. Ces cols attachés avec un étroit ruban noir sont tout à fait jeunes et charmants.

En fait de chaussures et de bas pour l'été, le luxe ne s'arrête pas. Il faut être raisonnable et se chauffer selon ses moyens. Ayons des chaussures, la toile est toujours convenable, et pourvu que le bas soit bien tiré et la forme de la bottine ou du soulier assez fine, nous serons bien, avec à peu près n'importe quelle toilette de lingerie. La chaussure à bout rond continue à n'avoir que peu de vogue: les revues excentriques offrent des modèles de chaussures de fantaisie, où l'on voit des mélanges de cuir noir et blanc, blanc et jaune, jaune et noir, et des souliers attachés à la cheville de mille manières. Sur les gravures ils ne nous disent pas grand-chose. Ne les recherchons pas encore. Lancer la mode n'est guère notre affaire.

L'important, c'est d'être joliment et fraîchement mises, de soigner chaque détail de sa toilette depuis la chaussure jusqu'à la tête, mais d'être attirante surtout par la netteté et l'harmonie de l'ensemble, et la finesse et le goût; ceci ne s'achète pas surtout avec de l'argent, soyons-en donc!

Cousine GILLETTE.

## Pensées choisies

Même sans avoir l'honneur et le bonheur de professer le christianisme, un homme intelligent, né en pays chrétien, doit lire la vie des saints, sinon il ne sait pas l'histoire de son pays, et, en outre, il n'en connaît pas véritablement les mœurs.

Les chrétiens sont toujours jeunes, toujours grands, toujours forts, et, tant qu'ils voudront combattre, c'est-à-dire tant qu'ils seront fermes, confiants et fidèles, ils vaincront. Leurs ennemis sont de ce monde, leur force n'en est pas. "Ayez confiance, j'ai vaincu le monde."

Le grand service à rendre aux incrédules, c'est de faire que les chrétiens soient chrétiens. Si ce petit nombre de fidèles qui s'efforcent assiduellement les églises, étaient vraiment ce qu'ils devraient être, s'ils avaient la science et l'amour, ils changeraient le monde.

Louis VEILLOT.

## Conseils pratiques

Si les fongères de maison sont mises dans l'eau chaude, une fois par semaine, de nouvelles branches apparaîtront bientôt.

Pour empêcher les carpettes de glisser sur les planchers de bois franc cirés, coupez un morceau de caoutchouc en dessous à chaque extrémité, ou un morceau en triangle à chaque coin.

Si les roulettes tombent des pieds des chaises ou des tables, enlevez-les, remplissez le trou de cire fondue et rentrez vite la roulette. Elle tiendra.

Un prélat qui est fendu par accident peut être réparé en mettant en dessous un morceau de galon gommé, un peu plus large que la fente. Le raccommodage sera invisible et le prélat durera indéfiniment.

Empêchez les sommiers de rouiller en leur appliquant une couche de peinture d'aluminium.

## Livres à lire

"Autour de la maison", cinquante-cinq sous franco, "Couleur du temps", quatre-vingts sous franco. Ces livres de Michèle Le Normand sont en vente au "Devoir", à l'"Action française" et en librairies.



## La bonne cuisine

### CROQUETTES A LA TURQUE

Préparer une sauce madère demi-glace avec deux cuillerées à table de beurre, six cuillerées à table de farine, quatre tasses de bouillon, un oignon, deux tranches de carottes, un petit morceau de navet, une branche de céleri, persil, thym, marjolaine, laurier, trois clous de girofle, une pointe de muscade, une cuillerée à dessert de ketchup, une cuillerée à dessert de sauce Perrin, une cuillerée à thé de glace de viande, poivre, sel, une demi-tasse de vin madère et de jus de citron. Couper le jambon en petits dés, le mettre dans cette sauce, ajouter quelques champignons coupés fin, et faire réduire sur un feu vif; lier le tout avec deux jaunes d'œuf; verser ce mélange dans une assiette, le faire refroidir; le rouler en forme d'œuf ou de côtelettes, passer celles-ci au blanc d'œuf, puis dans la panure, les faire dorer dans la grande friture, et les servir sur un lit de macaroni cuit à l'eau et sauté au beurre et saupoudré de fromage râpé. Servir très chaud.

### SOUFFLE DE POULET

Proportion pour une personne: Fondre une cuillerée à thé de beurre, ajouter une cuillerée à thé de farine, puis graduellement une demi-tasse de lait; puis une cuillerée à table de mie de pain ou de biscuit sec, saler et cuire une minute. Retirer du feu, ajouter le quart d'une tasse de poulet haché fin et un blanc d'œuf battu en neige. Verser ce mélange dans un moule légèrement beurré, couvrir d'un papier beurré et cuire à four modéré, au bain-marie, jusqu'à ce que le milieu soit ferme. Démouler et servir avec une sauce blanche.

### BOULETTES DE POISSON SALE

Prendre une tasse de poisson, deux tasses de pommes de terre, un œuf, une demi-cuillerée à table de beurre, poivre, friture.

Laver le poisson à l'eau fraîche,

le diviser en petits morceaux, le mesurer, laver, peler et couper les pommes de terre, les mesurer. Faire cuire le poisson et les pommes de terre dans assez d'eau pour couvrir; jusqu'à ce que celles-ci soient tendres, égoutter, écraser le tout avec le pilon de bois en purée très fine, ajouter l'œuf battu, le beurre et le poivre, bien mélanger. A l'aide d'une cuillère, en faire tomber de petites boulettes dans la grande friture, les faire dorer, les égoutter et les servir très chaudes; décorer le plat avec du persil.

## PETIT CARNET

### GAUVIN-BELLEFEUILLE

On annonce pour le 12 juillet prochain, le mariage de M. J. Achille Gauvin, agent et représentant de la maison F.A. Rodden & Co., fils de M. Samuel Gauvin, de Québec, avec Mlle Bertha Bellefeuille, fille de Mme Ephrem Bellefeuille, des Trois-Rivières. Pas de faire-part.

## Le Conservatoire Royal

Ce soir, aura lieu la collation des diplômes de musique du Conservatoire Royal de Montréal, accompagnée d'un concert par les élèves qui ont obtenu le plus grand nombre de points aux examens. Cette séance aura lieu à l'Académie Marie-Rose, rue Rachel (en face de l'église Saint-Jean-Baptiste). L'entrée est gratuite et le public est cordialement invité.

## M. Gordien Ménard est décédé

M. Gordien Ménard, père de l'ancien échevin Ménard, est décédé, hier, à l'âge de 63 ans, après quelques mois de maladie.

Le défunt a été maire de la ville de Bordeaux, commissaire d'écoles et s'est toujours occupé activement d'affaires publiques. En 1893, il avait été l'un des délégués du district de Montréal, à la grande convention libérale d'Ottawa. Il fut aussi préfet du comté d'Hochelaga durant quelques années.

# LES OEUVRES DE JEUNESSE S'IMPOSENT

Le congrès de Saint-Hyacinthe s'ouvre sous les meilleurs augures. — Deux rapports intéressants suivis d'une discussion vivante. — Les séances de dimanche.

Saint-Hyacinthe, 5 — (Dépêche spéciale) — Il y a foule au patronage de Saint-Hyacinthe — foule de jeunes gens venus de Québec, Lévis et Montréal. Et chose curieuse, tous ont l'air de se connaître. C'est que tous viennent des mêmes œuvres, ayant le même esprit. Cette vie joyeuse envahit jusqu'à ceux dont la tête commence à blanchir. On dirait les enfants d'une même famille séparés depuis longtemps et qui ont bien des choses à se dire.

Pendant ces deux jours de congrès ils vont revivre les jours d'antan, se raconter un peu leur vie, dire l'influence salutaire du Patronage dans leur existence, discuter les moyens de persévérer, encourager les jeunes qui périclitent, voilà ce qu'ils viennent faire ces jeunes gens. S'il y a de la joie, il y aura aussi du travail sérieux à ce congrès.

Ce matin, le congrès a commencé par une grand-messe chantée par M. le chanoine Sénécal, curé de la cathédrale. L'assistant comme diacre le R. P. Rochette, supérieur de Laval, Québec; comme sous-diacre, M. l'abbé Maurice Godbout. M. l'abbé A.B. Renaud, servait comme cérémoniaire, et M. Georges Lavoie comme thuriféraire.

Ces jeunes gens sont venus à l'œuvre dès les premières années et lui resteront fidèles.

LA MESSE

Le R. Père Calmein, supérieur du Patronage de Québec, a fait le sermon. L'Évangile du VIème dimanche de la Pentecôte se prêtait bien à un développement approprié à la circonstance.

C'est celui de la multiplication des pains au désert. Alors retentit la première parole de pitié pour la foule que l'histoire rapporte. Cette parole jaillit du Coeur de Jésus, a été recueillie par l'Église Elle a inspiré toutes ses œuvres de miséricorde. A venir jusque là, ni les philosophes, ni les riches, ni les concubinaires n'avaient aimé le peuple.

Tous l'avaient méprisé ou exploité. Rien n'est changé, en dehors de l'Église du Christ, il n'y a nulle part pour lui l'affection sincère, il y a des flagorneurs quand on le redoute et des oppresseurs quand il est faible.

L'Église de Jésus-Christ ne cesse de pourvoir à ses besoins. Pour lui, elle a multiplié à l'infini toutes les œuvres de secours. Semblables aux pains bénits par Notre Seigneur qui après avoir nourri cinq mille hommes laissent des restes pour remplir sept corbeilles, l'Église est inépuisable.

De nos jours où l'éducation familiale ne donne plus au jeune homme assez d'idéal et d'énergie, où la vie chrétienne est sévèrement battue en brèche par des institutions sociales et même des gouvernements pour qui Dieu ne compte pas.

Demandons lui qu'il donne à ces œuvres d'abondance de vie surnaturelle afin qu'elles remplissent leur mission et forment pour l'Église et la patrie une jeunesse, pure, forte, idéaliste et dont la volonté soit capable de persévérants efforts.

### LA PREMIERE SEANCE

A l'issue de la sainte messe, déjeuner pour tous les congressistes et leurs invités, présentation officielle des délégués.

Patronage de Québec, Haute-Ville. Cercle Notre-Dame: Rév. Père J. J. Plamondon, chapelain; Rév. Fr. J. Thibodeau, directeur; MM. Théodule Roberge, président de la section des anciens; Jos. Gosselin, de la section des anciens, rapporteur; Emile Blais, président; Geo. Lamontagne, secrétaire.

Maison Jean Le Provost, Cercle Dollard, Montréal; Rév. P. Laperrière, supérieur; M. Aimé Roussin, rapporteur; M. J. B. Cardin.

Patronage de Québec-Laval, Cercle Notre-Dame: Rév. Fr. Jos. Côté, directeur; M. N. Pelchat, président, rapporteur; M. O. Carrier, secrétaire.

Associations de St-Hyacinthe. — Cercle catholique des voyageurs: Rév. H. Morin, chapelain; M. W. Girouard, président, rapporteur; M. Eug. Brais.

Association catholique de la jeunesse canadienne: Rév. P. S. Desranleau, aumônier; M. A. Fontaine, pré-

## SOIE FOULARD SHANTUNG

Au prix remarquablement bas de 1.20 la verge

Insurpassable pour vêtements d'été. Fond naturel avec pois copenhague, rouges, pourpres, vieux rose, marine et noirs.

## HABUTAI DE COULEUR, 36 POUCES

En vente à 1.20 la verge

Soie de moyenne épaisseur, pour doublures, robes, blouses, etc. Environ 20 des plus jolies couleurs.

Goodwin's LIMITED

Goodwin—Au premier.

être leur vie. Cette vie, c'est l'état de grâce continu et non pas seulement temporaire. Pour arriver à des résultats sérieux, il faut que la Sainte Table soit fréquentée.

M. Girouard, président du cercle catholique des voyageurs de Commerce, dit ce qu'est une retraite fermée. C'est une œuvre de régénération sociale et morale qui réunit un groupe d'hommes sous la direction d'un prêtre dans une maison dont il ne sort pas pendant trois jours. Ce genre d'exercice procure les moyens et la force nécessaires pour orienter la vie publique et privée dans le service de la religion et de la patrie. Trois jours vite passés!

Les retraites fermées on pourrait dire qu'elles datent du Canada. Les saints Vincent de Paul, Alph. de Lignon, Ignace de Loyola.

En Europe, elle date de loin. Au Canada, c'est l'A.C.J.C. qui a organisé la première retraite fermée.

L'Association catholique des voyageurs de commerce, née de ces retraites, s'en est fait l'apôtre. Ils ne font connaître. Un petit nombre les a suivis. Mais elles suffisent à créer une élite dont l'Église a surtout besoin de nos jours. Vous êtes à l'âge où vous pouvez plus facilement en profiter.

En remerciant l'orateur, le P. Tremblay fait remarquer que M. Girouard travaille à organiser ces retraites parmi les jeunes gens et exhorte les membres du Patronage Saint-Hyacinthe à y prendre part.

## Pour North Bay et la région de Cobalt

Les trains 1 et 2 de la route du National Canadian-Grand Tronc sont mis en circulation à des heures qui conviennent expressément aux voyageurs qui vont de Montréal à North Bay, la porte du nord.

Les trains, aménagés de la façon la plus moderne, quittent la gare Bonaventure à 6 h. 10 p.m., tous les jours, arrivant à North Bay à 6 h. 50 a.m. Il y a un raccordement à North Bay avec le train No 3, du T. and N. O. Railway qui arrive à Cobalt à 12 h. 10 p.m., à Cochrane à 5 h. 30 p.m. et à Timmins à 6 h. 30 p.m.

Les voyageurs pour le sud peuvent, en partant de North Bay à 10 h. 10 p.m., faisant directement à cet endroit avec le train No 2 qui arrive à Montréal à 1 h. 15 p.m., le lendemain. (réc.)

## La décision des arbitres

Probablement demain, les trois arbitres de la cause des employés

de tramways contre la Cie des Tramways de Montréal, feront connaître leur décision.

Toutes les séances ont été tenues, à huis clos, jusqu'ici; et les arbitres ont accéléré leur besogne.

## CHANDAILS

La Toilet Laundries est en mesure de teindre ou de nettoyer les riches chandails tricotés à la main, quand ils sont défraîchis ou souillés. Elle ne cause aucun tort au tissu et rend aux vêtements leur apparence de nouveauté.

## Toilet Laundries Limited

Tél. Up. 7640

"Nous témoignons votre convenance"



## Erasmic

La Reine d'Égypte

Un parfum oriental fortement concentré. Quant au savon, il est nourrissant pour la peau qu'il nettoie bien et à laquelle il donne un aspect naturel. Aussi Eau de toilette et poudre de riz. N'acceptez aucune contrefaçon.

Agences Anglo-Américaines Limitées, 41-43 rue St-François, Montréal.

## FEUILLETON DU "DEVOIR"

# "NON et OUI"

Par CADET

6

(Suite)

Germaine bâille. Les péripéties du peuple traqué la laissent froide, elle est lasse d'ouvrir aussi longuement ses mâchoires et salue d'un geste peu flatteur pour sa tendre amie la soubrette raide et blonde qui apporte le courrier.

Deux lettres à son adresse. Sur une, elle reconnaît l'écriture de son beau-frère, et sans l'ouvrir la glisse dans un volume à couverture jaune. Sur l'autre, celle de sa correspondante; alors, ôtant des épaisses nattes enroulées sur son front une épingle à cheveux, elle décroche vivement la missive. La domestique a déposé aussi près d'elle un paquet à l'emballage soigné et solide.

tout en se berçant dans le filet suspendu, elle lit avidement et curieusement les lignes serrées, si franches, de sa lointaine sœur.

Sa lecture terminée, Germaine reste pensive. Jamais personne n'a su lui parler ainsi... Il lui semble qu'elle "écoute" ce que disent ces pages!

Ce roman pour elle si palpitant lui apparaît, en effet, bien creux, à la réflexion! Mais ne sont-ils pas tous ainsi? se dit-elle. Quelle idée étrange et démodée, de vouloir trouver une portée morale à ce qui ne doit être qu'un passe-temps!

Elle se sent vexée, un brin, par le jugement "exagéré" et trop sévère de la vieille demoiselle, et d'autant plus vexée qu'elle recon-

naît intimement, car elle est très droite, le bien fondé des observations.

Et pendant que le jour peu à peu s'alanguit sous la feuillée, toujours pensive Germaine se recueille... Entre cette inconnue et elle, il y a comme une attirance. Elle veut s'en défendre, et pour n'y plus penser elle prend la lettre timbrée de Paris, et résignée elle l'ouvre. C'est tout simplement un mot de son beau-frère lui envoyant divers papiers d'affaires à signer.

—Dieu, qu'il est assommant! dit tout haut l'enfant terrible et injurieuse, en se mettant à déballer à coups de ciseaux forcés l'innocent envoi breton.

Sous de la ouate encore humide reposent les liges pressées d'un bouquet de bruyères mauves à peine penchées par le long voyage. Alors la jeune fille, quittant sa pose indolente, saute lestement sur le gravier blanc et se dirige vers la pension. Chargée de son précieux butin, elle s'engouffre dans l'ascenseur et regagne sa chambre tandis que la poétesse continue à déclamer au crépuscule les malheurs éfarfants du peuple aux doigts crochus.

Là, dans ce logis de passage, un observateur ferait bien vite l'analyse psychologique de cette âme moderne.

doute, la couronne de têtes frisées, car ils ont une fierté étrange en leur rayonnement.

Sur une petite table portative, un péte-mêle au cadre blanc où s'enfantaient, se serrent des bustes d'enfants aux toisons folles: les huit neveux ou nièces de Germaine. L'aîné, un grand garçon, a déjà l'expression sérieuse de Mme Raustent et son front haut. Mais le nez un peu large rappelle son père, ainsi que la bouche volontaire. Le neuvième a pour lui l'honneur d'un cadre particulier. Le gros baby jofuiff et potelé est représenté juché sur une sellette.

Mais, à côté du lit de cuivre drapé de blanche mousseline, deux médaillons ovales. C'est vers eux que la jeune fille s'avance en entrant dans sa demeure intime, car ils sont ce qu'elle a de plus cher, de plus précieux. Ce sont les derniers portraits de sa mère, de son père, et devant eux elle dépose en un vase de cristal taillé plein d'eau fraîche les délicates fleuriettes des landes qui ont gardé leur amer parfum sauvage.

Puis longuement elle contemple les traits chéris de ceux qui l'ont laissée seule. Alors le mot liberté sonne en son cœur un glas d'abandon, triste comme un sanglot...

Le visage d'une mère est un misère que l'on consulte avec ferveur et piété.

Ce soir, Germaine baisse les yeux sous le regard aimant qui l'attire et la fixe... Pourquoi? Pourquoi?

XI

"Il y a des esprits qui font comme les dames chinoises: ils s'estroient par coquette-rie."

(Mme Swetchine.)

Voilà huit mois que Mlle Revillard est en Angleterre, point du tout lassée, dit-elle, et disposée, décidée à y rester encore. Elle s'est liée avec de nombreux Français et Françaises du meilleur monde, et sa vie est une partie de plaisir ininterrompue. Elle a passé l'été dans l'île de Wight, dans un hôtel "dernier cri", où l'on dansait chaque soir, où l'on jouait assez gros jeu. En vraie fille d'Eve, elle a goûté à toutes les distractions, étant de toutes les randonnées, de toutes les fêtes. Elle s'était attaché Miss Morekret comme indulgent chaperon aussi digne qu'insignifiant d'ailleurs...

de grave, car jamais elle ne s'écarte de la ligne de conduite qu'elle s'est imposée comme morale, mais ce soir?...

Oui, dans un moment, sitôt après le dîner, "tante Meline", comme disent là-bas les petits, va sortir seule avec une jeune Allemande aux yeux de porcelaine, pensionnaire aussi à The Sea-Gulls.

Toutes deux ont retenu une loge d'avant-scène à une comédie française donnée par une troupe du meilleur théâtre parisien.

Or, Germaine a lu le roman d'où la pièce a été tirée et n'ignore pas l'immoralité du sujet. Elle salt qu'on y bafoue le mariage, la famille, l'amour...

Fra-t-elle quand même? Mais oui, n'est-elle pas libre, en somme? Et malgré le regard chargé de reproches du portrait bien-aimé, la jeune fille commence sa toilette.

—Comme vous seriez effarouchée, Céline Le Bihan, si vous pouviez voir votre correspondante se vêtir ainsi!

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE à responsabilité limitée, 101, J. Bouchard, agent.



# La Vie Sportive

## BELLES VICTOIRES DES METROPOLE ET LACHINE, HIER

Royal-Canadien battu par 3 à 2 en 11 reprises, et Crescent blanchi par 2 à 0. — Clément retire 17 frappeurs et Lahaie 14.

Le Lachine a pris, hier, la tête de la Ligue indépendante, pour la deuxième série, lorsqu'il a triomphé du Crescent par 2 à 0, dans une des plus belles parties de la saison, les Red Sox comptant leurs points dans la septième manche sur une passe à Beaudoin, un coup simple de Desjardins et le trois-but de G. Rochon à la clôture du centre. Le Métropole, par sa victoire sur le Royal-Canadien par 3 à 2, après 11 reprises d'un jeu corsé et excitant au plus haut degré, partage la deuxième position à la ligue avec le Crescent, tandis que le Royal-Canadien, battu par 9 à 8, dimanche dernier, par Crescent, et hier encore par un seul point, et à la 11ème manche, occupe la dernière place du circuit Narbonne. Il est maintenant avéré que les Rouyaux ont l'équipe malchanceuse de la ligue, et le président Lefebvre, après la partie d'hier, demandait à quelqu'un quand la saison allait abandonner ses porte-couleurs. Il est vrai qu'hier le Royal était privé de Charlie Watson et de Mervin Watson (le premier ayant sauté de ligue et le dernier ayant obtenu son congé d'Eugène Payette), mais ces déficiences, ces absences plutôt n'ont pas handicapé pour la peine l'équipe royale. Fee a remplacé Marvin dans la droite du champ, tandis que Trotter a joué dans l'infield, et d'une manière tout à fait satisfaisante.

Le Lachine était privé de son capitaine d'équipe Fred Harvey, qui il n'a pas voulu payer un salaire de Grésus, et les Red Sox ont démontré qu'avec une équipe remaniée ils étaient aussi dangereux qu'autrement. Ils ont joué avec une grande maîtrise, tenant les Diabes Bleus en respect tout le temps, malgré une couple de ralliements réellement dangereux dans les premières manches. Le bras droit de Frank Déglise a été fatal aux Crescent en une circonstance, lorsqu'il a tiré un grand "catch" dans la gauche du champ sur le coup de Williams avec deux coureurs sur les buts, il coupa Curtis au marbre par un lancé superbe. Dans la troisième manche, avec trois hommes sur les buts, Trempe frappa encore à Degonde qui renvoya la balle au marbre pour y couper le rapide Brown, mais cette fois, le coureur fut déclaré mort pour avoir laissé le troisième avant que le "catch" ne fut effectué. Il est cependant douteux que Brown aurait été exterminé au marbre, cette fois, mais, s'il n'eût pas parti avant le temps de son but, la balle serait peut-être arrivée avant lui au marbre. A tout événement, Frank Déglise a sauvé son club de deux dures impasses.

Le Lachine a fait débiter le lanceur Degonde, un jeune homme de Saint-Henri, dit-on, qui s'est admirablement tiré d'affaires. Blanchir le Crescent pour un début n'est pas si mal, et Degonde a travaillé avec constance et maîtrise. Son ouvrage a été admiré même de ses adversaires. Le Lachine a confiance d'avoir trouvé un bon auxiliaire à Desjardins, qui jouait au troisième, hier, à la place de Harney.

La première partie de l'après-midi entre le Métropole et le Royal-Canadien a certainement été la plus rapide et la plus brillante de l'histoire de la saison. Pendant 11 reprises, Lahaie et Henri Clément se sont livrés un duel que les amateurs pressés, hier, au National, ont goûté. Clément et Lahaie étaient en grande forme, le premier retirant 17 frappeurs au bâton, et Lahaie 14. Dans deux manches, les deux lanceurs retirèrent trois frappeurs, et jamais on n'a vu une partie aussi égale, aussi passionnante. Le Royal-Canadien prit les devants à la 4ème alors que Jocks frappa pour trois buts dans le centre, la balle passant par-dessus la tête de Jimmy Doyle. Trotter, avec son coup sacrifié dans la gauche, le fit compter. Dans la cinquième, le Royal-Canadien compta son dernier point de la journée, lorsque S. Watson eut la vie sauve sur l'erreur de Miller, se rendit au deuxième sur le coup sacrifié de Jodoin, vola le troisième et compta sur le petit coup de Beaudoin, qui fut cependant retiré au premier but. Le Métropole se lança à l'attaque dans la sixième, Charette, qui remplaçait Duplessis derrière le marbre, hier, Duplessis jouant au premier en l'absence de Léveillé qui est en vacances aux Etats-Unis, commença le bal par un hit dans le centre. Savaria eut la vie sauve sur l'erreur de Stuart Watson, qui échappa la balle. Le coup sacrifié de Senny Bates fit avancer les deux coureurs, qui s'écrièrent sur le coup simple de Jimmy Doyle dans le centre. Les deux clubs combattirent avec une féroce détermination jusqu'à la 11ème, alors que Doyle fut cependant retiré au premier but.

Le Métropole se lança à l'attaque dans la sixième, Charette, qui remplaçait Duplessis derrière le marbre, hier, Duplessis jouant au premier en l'absence de Léveillé qui est en vacances aux Etats-Unis, commença le bal par un hit dans le centre. Savaria eut la vie sauve sur l'erreur de Stuart Watson, qui échappa la balle. Le coup sacrifié de Senny Bates fit avancer les deux coureurs, qui s'écrièrent sur le coup simple de Jimmy Doyle dans le centre. Les deux clubs combattirent avec une féroce détermination jusqu'à la 11ème, alors que Doyle fut cependant retiré au premier but.

Malgré ses 11 reprises, la partie a été rapide et le jeu a été excitant du commencement à la fin. En réalité, on se serait cru dans les grandes ligues, et les deux équipes ont combattu avec l'énergie du désespoir pour arracher la victoire. Clément et Lahaie ont été les héros de la partie, l'un et l'autre se livrant un duel sensationnel. Le petit Charette, derrière le marbre, a été très solide, et tout le monde s'accorde à dire qu'il deviendra rapidement un second Duplessis. Vu la grande forme des lanceurs, les hits ont été très limités dans la première partie, mais ils furent un peu plus nombreux, bien que Guillaume et Degonde aient été passablement par-

monieux. Lionel Desjardins, pour parler franc, a été pratiquement le seul susceptible de solutionner les balles de Guillaume avec ses trois hits, tandis que le petit Brown a été le roi des frappeurs du Crescent avec trois coups sûrs.

Bref, le double-header d'hier a été intéressant, et les spectateurs sont repartis enchantés de la qualité éminemment supérieure du jeu qu'ils avaient vu au National, hier. Résultats détaillés d'hier :

**ROYAL-CANADIEN**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
S. Watson, lb.	5	1	0	15	0
Jodoin, lf.	3	0	0	1	1
Beaudoin, 3b.	3	0	1	2	3
Goudreau, 2b.	4	1	2	1	2
Jocks, s.s.	4	1	2	1	2
Trotter, c.f.	1	0	0	0	0
Collins, c.	2	0	0	0	0
Marion, c.f.	0	0	0	0	0
Fee, r.f.	5	0	1	0	0
Mullen, c.	4	0	1	12	5
Lahaie, p.	5	0	0	7	1

37 2 5x31 17 5

**METROPOLE**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Charette, c.	4	1	1	16	1
Savaria, lf.	4	1	0	3	0
Bates, 2b.	4	0	1	1	3
Doyle, r.f.	4	1	2	0	0
Duplessis, lb.	5	0	1	12	0
Boston, c.f.	3	0	0	0	0
Deschamps, c.f.	1	0	0	1	0
Miller, 3b.	2	0	0	0	3
Gregoire, s.s.	4	0	1	0	0
Clément, p.	4	0	0	5	0

35 3 6 33 12 2

**LACHINE**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
C. Rochon, 2b.	4	0	1	1	0
Leduc, r.f.	4	0	1	0	0
Bélisle, lf.	3	0	0	5	1
Beaudoin, s.s.	3	1	1	3	0
Desjardins, 3b.	4	1	3	0	5
Dampousse, c.	4	0	0	6	3
D. Rochon, lb.	4	0	1	10	0
Lamothe, c.f.	3	0	2	0	0
Degonne, p.	3	0	0	2	0

32 2 7 7 17 11 2

**CRESCENTS**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Brown, r.f.	4	0	3	1	0
Smith, lf.	4	0	1	1	0
Trempe, s.s.	4	0	1	3	0
Curtis, lb.	3	0	1	3	0
Maddock, 2b.	4	0	1	3	0
Wilson, c.f.	3	0	1	1	4
Boyer, 3b.	3	0	1	0	1
Williams, c.	4	0	4	6	0
Guillaume, p.	3	0	1	5	1
xFlynn	1	0	1	0	0
xxBaril	1	0	0	0	0

34 0 9 27 13 1

**POSITION DES CLUBS**

G.	P.	P.C.
Lachine	2	0
Métropole	1	1
Crescents	1	1
Royal-Canadien	0	2

**INTÉRESSANTES PARTIES AU SHAMROCK**

Le St-Arsène et le Lachine ont gagné hier deux grandes parties lors de l'ouverture de la deuxième série de la Ligue de la Gré au terrain des Shamrocks.

Le Saint-Arsène a défait les Indiens par 3 à 1 et le Lachine a battu le Saint-Henri par 2 à 1.

Le Lachine et le Saint-Henri se sont livrés une lutte étonnante dans la première partie de l'après-midi. Le résultat a été incertain jusqu'à la fin. Le Saint-Henri a eu des coureurs laissés sur les buts dans les trois dernières manches, de sorte qu'une excitation intense n'a cessé de régner parmi les 1,500 personnes accourues pour voir les quatre clubs de la Cité à l'oeuvre.

**LACHINE**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Vallières, c.f.	5	0	1	3	0
Miller, lb.	4	1	1	8	0
Brook, 3b.	4	0	2	9	1
Jacobs, lf.	3	0	0	0	0
Bridgefort, r.f.	4	0	0	0	0
Larivière, p.	4	1	1	2	0

**LIGUE INTERNATIONALE**

**Samedi**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
A Toronto	0	0	0	0	0
Rochester	0	0	0	0	0
Toronto	0	0	0	0	0

**Batteries:** Jaynes, Sherman et Manning; Heck et Devine.

**SAINT-HENRI**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Kenny, 2b.	4	0	2	2	1
N Carter, 3b.	4	0	1	2	6
Gagnon, c.f.	4	0	1	1	0
Thompson, s.s.	3	0	0	2	3
Fortin, c.	4	0	1	6	1
Duplatis, r.f.	4	0	0	0	0
Pilon, lb.	4	0	1	12	0
Ducharme, lf.	4	0	0	0	0
Calvert, p.	3	1	1	2	4

Total . . . 33 2 6 27 13 1

**SAINT-ARSENE**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Garmel, lb.	4	0	1	10	0
Rose, 3b.	4	1	0	1	0
Pigeon, r.f.	2	1	2	0	0
Singher, s.s.	3	0	1	1	1
Smith, 2b.	4	0	1	1	1
Wingo, c.	4	0	0	9	2
Young, lf.	3	0	0	0	0
Laviver, c.f.	2	0	3	0	0
Oliver, p.	3	1	0	2	0

Total . . . 29 3 5 27 7 2

**INDIENS**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Waddell, r.f.	3	0	0	0	0
C. Watson, 2b.	3	0	1	3	2
Maxwell, c.f.	3	0	1	2	0
Harney, 3b.	4	0	1	2	0
Pu'lucci, lb.	4	1	0	14	1
Brown, lf.	3	0	0	1	0
Lang, s.s.	4	0	1	2	0
Hamilton, c.	3	0	1	2	3
Fraser, p.	3	0	0	2	5
xM. Watson	1	0	0	0	0

Total . . . 31 1 5 27 18 2

**SOMMAIRE**

Buts sur quatre ballons. Olivier I, Fraser 2. Retirés au bâton. Olivier 6, Fraser 2. Buts volés. Maxwell, Lang, Hamilton, Sacrifices. Pigeon, Singher, C. Watson. Buts sur erreurs. St-Arsène 1, Indiens 2. Laisés sur les buts. St-Arsène 3, Indiens 6. Arbitres. Sam Price, Bernard Desrochers. Durée de la partie, 1 h. 40.

**CORNWALL GAGNE**

Le Cornwall s'est assuré la première place dans la ligue après une partie très contestée avec le Shamrock. Jusqu'à la dernière période la joute fut du plus haut intérêt car chaque équipe en avait l'habitude de ses joueurs travailla aussi à une place acquise, peut-être le titre de champion.

Au cours de la première période, le Shamrock entra un point dès le commencement après une jolie passe à Egan, mais deux minutes après le Cornwall reprenait le terrain perdu en comptant un point, mettant les chances égales. Pendant la seconde, le Shamrock prit les devants qui lui furent enlevés pendant la troisième qui amena une égalité de chances pour chaque équipe. La quatrième donna une avance de deux points aux visiteurs qui gardèrent cet avantage jusqu'à la fin.

Durant la seconde période, Penny et Degray différencièrent d'opinion, mais tout se termina à l'amiable et la partie fut une des moins dures, les punitions ne s'élevant qu'à deux minutes. L'assistance aurait pu être plus considérable mais elle fut très enthousiaste.

**ALIGNEMENT**

Shamrock (3) vs Cornwall (5)

Brady	but	Carpenter
Blake	points	Adams
Farney	courts	Degan
McMillan	défenses	Thomas
Allman	défenses	White
Donan	défenses	Gannon
Penny	centres	Degray
Ellard	attaques	L. White
Egan	attaques	C. Denny
Butler	attaques	Williams
Walsh	extérieur	Donning
Welch	intérieur	Denny

Substituts: Shamrocks: Ryan, Roberts, Cornwall: Filion, Eagle, Watson, Chronomètres: B. A. Ruddick.

**SOMMAIRE**

**Première période**

1-Shamrock, Egan	7.15
2-Cornwall, White	2.00

**Seconde période**

3-Shamrock, Walsh	1.50
-------------------	------

**Troisième période**

4-Cornwall, Denny, Cy.	10.30
5-Cornwall, Williams	2.30
6-Shamrock, Butler	1.50

**Quatrième période**

7-Cornwall, Denny, Cy.	3.50
8-Cornwall, Watson	13.00

Arbitre: A. P. Pigeon.

**A Baltimore**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Reading	3	2	0	10	0
Baltimore	1	2	0	10	0

**Batteries:** Justin, Karpp et Konnick; Ogden, Kneisch et Casey, Le fier.

**A Buffalo**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Reading	2	0	0	23	0
Baltimore	1	2	0	13	3

**Batteries:** Holmes et Colter; Bently et Casey.

**A Jersey City**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Reading	1	0	0	0	0
Baltimore	1	0	0	0	0

**Batteries:** Grevell, Gill et Hyde; Thomlinson, Sell et Niebergall.

**A Toronto**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Reading	1	0	0	0	0
Baltimore	1	0	0	0	0

**Batteries:** Groves et Casey; Barnhardt, Karpp, Justin et Konnick.

**A Buffalo**

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Reading	1	0	0	0	0
Baltimore	1	0	0	0	0

**Batteries:** McCabe, Gardinier et Bengough; Barnes et Smith.

# LES SÉRIES PROFESSIONNELLES ONT PRIS FIN SAMEDI

Les officiers de la N.L.U. ont décidé de suspendre les opérations de la ligue pour cette saison. — Cornwall victorieux au Shamrock et M.A.A. A. battu à Ottawa.

Le glas de la crose professionnelle a sonné probablement samedi après-midi, lorsque les clubs de la National Lacrosse Union, à la suite de la partie Shamrock - Cornwall, jouée au Mile-End, ont décidé à l'unanimité de suspendre leurs opérations pour la balance de la saison. Si les conditions sont plus favorables la saison prochaine, on essaiera de faire ressusciter le jeu national chez les seniors.

Après les efforts tentés par les clubs pour maintenir le jeu de crose cette année chez les professionnels, l'encouragement minime et pratiquement nul apporté par le public aux joutes déjà disputées, est le facteur peut-être le plus essentiel de la disparition du jeu national. Mais il en est un autre, et c'est la manie des gros salaires payés aux joueurs. Ceux-ci n'ont apparemment pas compris qu'ils devraient faire leur part et la faire en proportion des efforts que faisaient les clubs et les associations pour maintenir la crose de haut.

Une assemblée de la N. L. U. a été convoquée aussitôt après la partie du Mile-End, et le maire Fetterley, de Cornwall, présidait, ayant Dessu Brown à ses côtés comme secrétaire. Sur proposition des délégués du National, appuyée et secondée par les délégués du Shamrock, il a été décidé que la N. L. U. n'opérerait plus cette année, mais tous les clubs: Cornwall, Shamrock et National, conservent leurs franchises parce qu'ils ont rempli tous leurs engagements à date, ayant visité et reçu à tour de rôle.

Les clubs Cornwall et Shamrock vont faire application pour obtenir une franchise dans la ligue amateur, et on croit qu'ils l'obtiendront sans difficulté.

Les délégués à l'assemblée de samedi étaient les suivants: Cornwall, le maire Fetterley, John Denny; National, M. Caron, Rolland et Grothe; Shamrock, Dennis Tansey et T. Power.

Le Cornwall s'est assuré la première place dans la ligue après une partie très contestée avec le Shamrock. Jusqu'à la dernière période la joute fut du plus haut intérêt car chaque équipe en avait l'habitude de ses joueurs travailla aussi à une place acquise, peut-être le titre de champion.

Au cours de la première période, le Shamrock entra un point dès le commencement après une jolie passe à Egan, mais deux minutes après le Cornwall reprenait le terrain perdu en comptant un point, mettant les chances égales. Pendant la seconde, le Shamrock prit les devants qui lui furent enlevés pendant la troisième qui amena une égalité de chances pour chaque équipe. La quatrième donna une avance de deux points aux visiteurs qui gardèrent cet avantage jusqu'à la fin.

Durant la seconde période, Penny et Degray différencièrent d'opinion, mais tout se termina à l'amiable et la partie fut une des moins dures, les punitions ne s'élevant qu'à deux minutes. L'assistance aurait pu être plus considérable mais elle fut très enthousiaste.

La cinquième journée du meeting de Maisonneuve a encore été marquée par une affluence des plus considérables. La piste, bien que plus lourde que la veille, était cependant en bon état. Les milliers de personnes qui se sont rendus à l'hippodrome de la partie est ont été témoins de courses des plus intéressantes.

Le jockey Willie Gargan, dont certaines courses avaient fait le sujet de bien des commentaires, depuis l'ouverture de la saison à Montréal, est pour de bon tombé dans le panneau, samedi après-midi, à Maisonneuve, et immédiatement après la quatrième épreuve il fut suspendu définitivement par les commissaires, Gargan a piloté Back Bay, qui s'est classé deuxième, mais sa tenue fut loin de donner satisfaction aux juges, qui furent unanimes à le suspendre. Back Bay avait fort bien commencé sa course et dans les premiers furongs il menait par une bonne marge. Rendu à l'avant dernier détour Walter Mack, conduit par Heleman, le dépassa, mais Gargan n'eut jamais recours à son fouet pour essayer de faire reprendre à son coursier le terrain perdu. Le geste de Gargan n'échappa pas aux spectateurs qui se mirent à le huer, et lorsqu'il revint au juge au passage plusieurs lui crièrent ce qu'ils pensaient de sa course avec le favori. Walter Mack l'a emporté par une tête, mais si Gargan avait le moindrement secoué Back Bay, le résultat aurait sans doute été différent.

Ottawa, 5. — Devant une des plus grosses assistances de la saison, les équipes Ottawa et M.A.A. se sont rencontrées ici, samedi, dans une intéressante partie de la ligue de crose amateur. A la fin de la première période, le résultat était de 1 à 1 en faveur des Ottawa, qui démarraient à une vive allure. Le jeu a été, pendant cette période, exceptionnellement net, et Hearns a compté trois points pour sa part. Cornell et Shields complétèrent le point chacun, tandis que le seul visiteur à prendre la défense locale a été Binmore.

Le deuxième quart vit les locaux compter trois autres points contre le M.A.A. un. A la fin du troisième quart, l'Ottawa menait par 12 à 3, tandis que la finale a accusé un résultat de 15 à 6.

Composition des équipes :

M.A.A.A.	Ottawa	
Hughes	Buts	Carroll
Hyland	Points	Mullin
Penny	Défense	Smith
R. Anderson	Défense	Shultz
Grant	Défense	Davis
Gaud	Centres	Kinsella
Davin	Attaques	C. Cornell
Campbell	Attaques	Duncan
G. Anderson	Attaques	A. Cornell
Sullivan	Extérieurs	Hearn
Reid	Intérieurs	Shields

Substituts — M.A.A.A.: McFarlane, Bates et McGary; Ottawa: McCafferty, Gilchrist, Miron, Hanratty et McDonald.

Arbitres: Lascelle et Devine.

**Sommaire de la partie**

**Première période :**

1 Ottawa, Hearn	1
2 Ottawa, Hearn	2
3 M.A.A.A., Binmore	3
4 Ottawa, Hearn	4
5 Ottawa, Shields	5
6 Ottawa, Shields	6

**Deuxième période :**

7 M.A.A.A., Binmore	7
8 Ottawa, Cornell	8
9 Ottawa, Shields	9
10 Ottawa, Hearn	10

**Troisième période :**

11 Ottawa, Cornell	11
12 Ottawa, Miron	12
13 M.A.A.A., Binmore	13
14 Ottawa, Shields	14

**Quatrième période :**

15 Ottawa, Shields	15
16 M.A.A.A., Campbell	16
17 Ottawa, Cornell	17
18 M.A.A.A., Binmore	18
19 Ottawa, Shields	19
20 Ottawa, Shields	20
21 M.A.A.A., Campbell	21

Résultat final: Ottawa, 15; M.A.A.A., 6.

**WILLIE GARGAN EST SUSPENDU POUR LA VIE**

SA MAUVAISE TENUE SUR BACK BAY SALU SON EXCLUSION DU TURF. — UNE ASSISTANCE CONSIDÉRABLE A MAISONNEUVE.

Le jockey Willie Gargan, dont certaines courses avaient fait le sujet de bien des commentaires, depuis l'ouverture de la saison à Montréal, est pour de bon tombé dans le panneau, samedi après-midi, à Maisonneuve, et immédiatement après la quatrième épreuve il fut suspendu définitivement par les commissaires, Gargan a piloté Back Bay, qui s'est classé deuxième, mais sa tenue fut loin de donner satisfaction aux juges, qui furent unanimes à le suspendre. Back Bay avait fort bien commencé sa course et dans les premiers furongs il menait par une bonne marge. Rendu à l'avant dernier détour Walter Mack, conduit par Heleman, le dépassa, mais Gargan n'eut jamais recours à son fouet pour essayer de faire reprendre à son coursier le terrain perdu. Le geste de Gargan n'échappa pas aux spectateurs qui se mirent à le huer, et lorsqu'il revint au juge au passage plusieurs lui crièrent ce qu'ils pensaient de sa course avec le favori. Walter Mack l'a emporté par une tête, mais si Gargan avait le moindrement secoué Back Bay, le résultat aurait sans doute été différent.

LES DEMOCRATES 22 SCRUTINS SANS RESULTAT

MM. COX ET McADOO SONT AUX PRISES A LA CONVENTION DE SAN-FRANCISCO. — LES CHEFS NE PEUVENT S'ENTENDRE SUR UN CHOIX DEFINITIF.

San-Francisco, 5. — (S.P.A.) — Lorsque le congrès démocrate s'est réuni, samedi soir, 22 scrutins avaient été pris et aucun des candidats n'avait réussi à atteindre le nombre de votes suffisants pour être élu. La séance s'est terminée à 11 heures 45, samedi soir, et a été remise à cet avant-midi. M. Cox avait obtenu 430 votes au dernier scrutin et McAdoo venait en second avec 372 votes 1-2. Palmer en avait obtenu 166 1-2.

Hier, les chefs ont tenu des caucuses durant toute la journée mais n'ont pu réussir à s'entendre sur le choix d'un candidat qui rallierait tous les suffrages. Les organisateurs démocrates en sont venus à la conclusion qu'il valait mieux faire résoudre la difficulté par les délégués du congrès démocrate lui-même que par des caucuses. Le congrès se réunira à 10 heures cet avant-midi alors que de nouveaux scrutins seront pris.

Les chefs de la délégation de l'Etat de Pennsylvanie ont tenu une réunion hier matin et ont décidé de rester fidèles à M. Palmer. On dit que M. Palmer n'est ni un prohibitionniste ni un antiprohibitionniste, de plus il n'est pas non plus l'homme du gouvernement Wilson. Durant la journée d'hier les partisans de MM. McAdoo et Palmer se sont réunis. Les amis de McAdoo voulaient que M. Palmer laisse la place à M. McAdoo, mais les partisans du procureur-général n'ont pas voulu d'homme.

Les partisans de Cox étaient d'avis que leur homme obtiendrait 540 votes au cours de la journée de samedi; il n'a pu atteindre ce chiffre. Il se n'a pu obtenir que 468 votes 1-2; ses chances d'arriver semblent avoir disparu.

Les chefs démocrates sont dans l'embarras. Ils sont un peu dans la même situation que les chefs républicains au congrès de Chicago lorsque ces derniers ont décidé de jeter leur préférence sur le sénateur Harding. On admet dans la plupart des groupes démocrates que les chances de M. McAdoo sont épuisées. On dit même que ni M. Cox, ni M. McAdoo, ni M. Palmer ne peuvent obtenir les deux tiers des votes qui sont nécessaires pour leur élection.

On commence à parler sérieusement des "dark horses". Les plus en vue sont : le vice-président Marshall; l'ambassadeur Davis; M. Homer Cummings; M. Colby et le sénateur Glass. M. Colby est l'homme de Tammany Hall tandis que M. Davis paraît être le favori de tous les délégués du congrès.

Ce qui ressort des délibérations de la journée d'hier c'est que les organisateurs de MM. Cox, Palmer et McAdoo ne veulent pas faire de compromis et refusent de s'entendre sur un "dark horse".

Voici le détail des votes donnés en faveur des trois principaux candidats démocrates dans les 22 tours de scrutin qui ont été pris samedi :

Table with 4 columns: scrutin, Cox, McAdoo, Palmer. Rows 1-22 showing vote counts.

San-Francisco, 5. — (S.P.A.) — En réponse au télégramme d'homages que le congrès lui a envoyé, le président Wilson vient d'envoyer un message adressé à M. Homer Cummings, président du congrès démocrate, et qui a été lu à la réunion de samedi avant-midi.

Voici le texte de ce télégramme: La Maison Blanche, le 2 juillet. Monsieur Homer S. Cummings, Président du Congrès national démocrate,

San Francisco. "C'est avec le plus grand plaisir que j'ai reçu le message du Congrès démocrate que vous m'avez si aimablement transmis. C'est une source de satisfaction pour moi de recevoir une telle preuve de la confiance d'un grand parti qui tire ses principes, directement et sans altération, des fondateurs de notre gouvernement et des auteurs de notre liberté. Pendant que nous adversaires cherchons à nous isoler au milieu des nations du monde, nous continuons la tradition des fondateurs de la république qui a promis au monde de lui donner les conseils et la direction du peuple libre des Etats-Unis dans toutes les questions qui affectent la liberté humaine et la justice de la loi. Nous avons délibérément renouvelé cette promesse lorsque nous avons décidé de prendre part à la guerre pour la liberté de l'humanité et nous restons fidèles à ceux qui sont morts dans les Flandres pour donner la liberté au monde. Je me réjouis d'avoir été à la tête du pays, en ces circonstances difficiles, et je dis que l'attitude que le parti démocrate a prise me donne la confiance qu'il ira de victoire en victoire, jusqu'à ce que les traditions de la république américaine aient été maintenues et jusqu'à ce que le monde ait été convaincu non seulement de notre force et de notre vaillance mais de notre intégrité et de notre culte des idéals élevés. C'est un noble but et rien ne peut le faire échouer."

"Woodrow WILSON". ACCUSES DE VOL. Les détectives ont arrêté samedi, deux individus. On les accuse d'avoir volé six parapluies, propriété de M. Barnaby, marchand, 279, rue Saint-Laurent. Ils ont été comparu, ce matin, en cour de police.

TERRE-NEUVE SAINT-JEAN MENACÉ DEUX NOMS A L'AFFICHE

LA CAPITALE DE TERRE-NEUVE N'EST SAUVÉE QUE GRACE A L'INITIATIVE DES AUTORITES ET A UN VIOLENT ORAGE — DES MAINS CRIMINELLES? — LA CRAINTE S'APAISE.

Saint-Jean, 5 (S. P. A.). — La capitale de Terre-Neuve a été sauvée de la destruction hier grâce à l'initiative des autorités et à la pluie abondante qui est tombée. Des feux de forêts ravageaient, par une température sèche et chaude, plusieurs sections de la contrée et principalement le district de Ferryland. Un vent d'ouest activait les flammes qui ont surgi de l'établissement de Tors Cove si rapidement qu'une femme a été brûlée vive en s'enfuyant de sa demeure. A Lamanché, plusieurs maisons sont en cendres de même qu'une ferme où l'on faisait l'élevage des renards. Vingt-cinq renards ont péri. New Chelsea, ville de pêcheurs dans le district de Trinity, a été détruite par les feux de forêts. Les ruines sont enveloppées d'une opaque fumée. Près de Jensen, où se trouve un sénatorium pour les tuberculeux, aux confins de la ville, la population, qui a déjà été victime d'un incendie, a craint un nouveau désastre quand le vent s'est mis à raviver le feu qui faisait rage sur un quartier. On dit que certains quartiers, que ces feux ont été allumés malicieusement.

Aux camps Jensen, le feu a pris près de Gales et le vent l'a rapidement propagé. Des maisons ont été endommagées. Des étables sont réduites en ruines et la ville offrait un spectacle lamentable. Des volontaires ont transporté les malades dans des maisons qui semblaient éloignées du danger. L'inspecteur général a ordonné d'apporter de l'eau et la réquisitionnée toutes les autos et les voitures. Des citoyens auraient vu un vagabond allumer le feu sur le chemin de Back Marsh. Depuis mercredi, une pluie abondante a tombé et, graduellement, les flammes se sont éteintes ou leur intensité a diminué. Saint-Jean est sauvé de la destruction. Il est tombé un orage comme rarement on en a vu en cette région. Le vent a changé de direction et la crainte générale s'est dissipée.

LA SEMAINE SOCIALE PROGRAMME DE LA REUNION DE CAEN

Lundi 1er août 8 heures: Messe d'ouverture. Discours de Mgr l'évêque de Bayeux. 9 heures: Les problèmes de la production et la sociologie chrétienne (M. Eugène DUTHOIT).

Les répercussions de la guerre sur la production agricole (M. M. ANGLADE).

Influence du régime de la production sur la vie de famille et la natalité. (M. M. DESLONDRES).

8 heures: Cérémonie religieuse. Présidence de S. E. le cardinal AMETTE. Sermon par le R. P. GILLET.

Mardi 2 août Le bilan actuel des revendications du travail. Faits à retenir, leçons à tirer. (R. P. DESBUQUOIS).

Le renouveau économique de la France et le problème financier (M. A. BOISSARD).

Rapports entre la production et un bon régime bancaire (M. Max TURMANN).

Mercredi 3 août Le bilan actuel des revendications du travail. II. (R. P. DESBUQUOIS).

Le point de vue du patronat vis-à-vis des revendications du travail, M. L. DESCHAMPS).

Les formes actuelles de la conciliation et de l'arbitrage dans les conflits du travail. (M. C. CHARBRUN).

Réunion générale. Présidence d'honneur de S. E. le cardinal AMETTE. Discours de M. L. FUR.

Conférence de M. JORDAN: La députation et le catholicisme.

Jeudi 4 août Comment réaliser l'actionnariat ouvrier? (M. Ch. NICAISE).

Les requêtes de la morale catholique en face des conflits et des expériences qui se déroulent dans le domaine de la production. (S. G. Mgr JULIEN, évêque d'Arras).

Les familles nombreuses devant la loi. (M. DUVAL-ARNOULD).

Vendredi 5 août La notion de civilisation et l'opinion contemporaine. (M. J. VIALA-TOUX).

L'Europe nouvelle. (M. René PINON).

L'organisation internationale du travail (M. J. ZAMANSKI).

Discours des délégués des pays alliés et amis. (M. Filippo MEDA, député, ancien ministre des Finances d'Italie; M. BRIFFAUT, député à la Chambre des représentants de Belgique).

Samedi 6 août Les progrès de la représentation professionnelle (M. Jean LEROLLE).

Le contre-coup de la guerre et de l'après-guerre sur la consommation et le coût de la vie. (M. MARTIN SAINT-LEON).

La main-d'œuvre étrangère après la guerre. Problèmes sociaux et moraux qu'elle entraîne. (Mgr VAN-NEUVILLE).

Avis postal Conformément à un amendement à la loi des postes adoptée durant la dernière session du Parlement, le droit de recommandation sur les lettres et autres objets déposés à la poste en Canada est fixé à dix (10c.) cents par chaque lettre ou chaque objet.

LE NOUVEAU PARTI TROIS NOUVEAUX COMMISSAIRES

LE GOUVERNEMENT RECONSTITUE LES CADRES DE LA COMMISSION DU COMMERCE.

Ottawa, 5. — (S.P.C.) — Le lendemain de la prorogation des Chambres, un arrêté ministériel a été adopté relativement à la Commission du Commerce. Le capitaine William White, c.r., ancien secrétaire de la Commission, a été élu président. M. F. A. Acland, sous-ministre du Travail, et M. G. A. Bilion, acheteur du ministère de la Justice, ont été élus membres de la commission. On dit que ces nominations ne sont que temporaires.

Le capitaine White a pratiqué le droit pendant quinze ans, dans les territoires du Nord-Ouest. Il a été admis au Barreau en 1882. Il a pratiqué le droit pendant deux ans, en Colombie-Britannique et cinq ans au Yukon. Le capitaine White a été élu député de Regina dans le conseil du Nord-Ouest de 1883 à 1886. Il a combattu contre Louis Riel en 1885. Il a été capitaine dans l'armée canadienne d'outre-mer au cours de la dernière guerre. Il est secrétaire de la Commission du Commerce, depuis le mois de juillet dernier.

FAITS DIVERS SUICIDE. Un verdict de suicide a été rendu, samedi après-midi, par le coroner MacMahon, dans le cas de Thomas Allen, 65 ans, qui s'est tué en se coupant la gorge avec un rasoir. Le cadavre a été découvert par un nommé Gordon Dowden, qui habitait la même chambre qu'Allen. Une lettre a été trouvée dans laquelle Allen disait qu'il en avait assez de la vie. Le cadavre a été transporté à la morgue où le verdict précité a été rendu.

DEUX FOIS EN PERIL. Joseph Lavallée, 17 ans, a été sauvé deux fois alors qu'il allait se noyer dans le Richelieu. Il est le fils de M. J. H. Lavallée, d'Iberville. Jeudi dernier, la victime était à se baigner, quand, perdant le pied, elle a enfoncé. Ses appels ont été entendus de M. Henri D'Orosennons qui l'a sauvée alors qu'elle revenait à la surface pour la deuxième fois. Le lundi précédent, Lavallée canotait sur la rivière, près du "St. Johns Yacht Club", quand son canot chavira. Des membres du club, témoins de l'accident, se sont portés à son secours et l'ont ramené à terre.

TUE PAR UN TRAM. Un nommé Joseph Norbert Provencher, 65 ans, 384, avenue Maple Wood, a été tué instantanément par un tramway du circuit Cartierville, vendredi soir, chemin Bellingham, à Outremont. La victime, qui a succombé à une fracture du crâne, a été transportée à la morgue où une enquête a été tenue ce matin.

INCENDIE. Samedi matin, vers 6 hrs, les pompiers ont été appelés, au 141 Bickerdike, pour combattre un incendie qui venait d'éclater dans un moulin à scie, propriété de la commission du havre. A leur arrivée, le moulin n'était qu'un brasier ardent et il leur a fallu lutter pendant une heure et demie avant de pouvoir dominer les flammes. D'après la déclaration du gardien, qui était seul à ce moment, on est sous l'impression que l'incendie a été causé par la cheminée de l'engin, vu que le feu a pris naissance dans le toit du moulin.

PAS DE LIBERTE PROVISOIRE. Me Joseph B. Bérard, le défenseur de Joseph-Eugène Ainey n'a pu faire mettre son client en liberté provisoire, samedi. Le juge Lamoignon, juge en chef de la Cour d'appel, était absent du Palais de Justice. Me Bérard présentera sa motion aujourd'hui.

UN HYDROPLANE PLONGE DANS LE FLEUVE. Les régates du club nautique du Grand-Tronc ont été marquées par scène émouvante, samedi, lorsque l'hydroplane qui était venu tout d'un train d'Atlantic City et qui devait ajouter un éclat de plus aux divertissements, tomba d'une hauteur élevée, avec trois hommes à bord dans les eaux du Saint-Laurent entre Verdun et l'Île Saint-Paul.

Les passagers, MM. Adamson, Flavelle et Laing, étaient envelopés au milieu des acclamations de la foule, mais à peine deux minutes plus tard, aux acclamations succédaient des cris de terreur; la machine venait de plonger dans le fleuve.

Quelques yachts se portèrent au secours des passagers qui heureusement n'étaient que légèrement blessés. Quant à la machine, qui, à part l'engin, est évaluée à \$12,000, elle est une perte totale. Le pilote Adamson a expliqué que l'accident était dû à un défaut du mécanisme.

INCENDIE A L'IMPERIAL OIL. Vers dix heures, hier soir, les pompiers ont été appelés pour combattre un incendie qui venait d'éclater dans les réservoirs à pétrole de l'Imperial Oil Co., à Montréal Est. Le feu a affecté cinq réservoirs, et ce n'est que par l'isolement des liquides, dont les conduites ont été coupées, que les autres ont été épargnés. Les pertes sont considérables.

BLESSES A LA SUITE D'UNE COLLISION. Six personnes ont été blessées, au cours d'une collision d'auto, hier matin, près de Longueuil. Voici les noms des victimes: Antonio Lambert, 35 ans, 328, rue Front, Saint-Lambert, qui s'est fracturé une jambe et que l'on a dû transporter à l'hôpital Royal Victoria. Sa femme et ses deux enfants, qui ont reçu des blessures légères, ont été pansés sur les lieux par les docteurs Lesage et Chevrier.

gouvernement ait été formulée et que le chef du parti libéral ait fait une déclaration de son sujet.

A moins qu'il ne se produise une démission dans le parti ministériel, il n'y aura pas d'élections cette année et il n'y a aucun signe d'une telle démission.

COMPLETS LAVABLES

COMPLETS lavables pour garçons de 3 à 8 ans, modèles Buster de fantaisie. En duck blanc. Valeur de 3.00 pour 2.10

En duck rayé bleu et blanc, en duck rayé brun ou en duck beige. Valeur de 2.50 pour 1.95

COMPLETS lavables pour garçons de 9 à 15 ans, modèle Norfolk, colotte bouffante. En duck beige uni fini toile, en duck gris ou rayé bleu. Valeur spéciale à 9.00

Accessoires Electriques FERS électriques, qualité supérieure; garantis. 5.45 et 6.45

POELES portatifs, choix de qualités et de prix. 3.95 à 25.00

TROIS CASSEROLES: 100 séries de 3 casseroles en aluminium, 1, 2 et 3 pintes. Valeur de 2.30

CHAUDRONS à confitures, 6 pintes, Spécial, 2.19

POELES à frire, 9 pouces de diamètre, rég. 1.65 pour 1.49

THEIERES, capacité de 4 pintes, rég. 4.95 pour 3.95

CASSEROLES avec couvercle, 1 1/2 pinte, rég. 1.75 pour 1.49

3 pintes, rég. 1.95 pour 1.69

3 pintes, rég. 2.45 pour 1.98

Gants GANTS courts ou longs, en dentelle noire, pour dames. Pointures: 6 à 8. Valeur de 40 pour 19

GANTS en coton, pour dames, gris, naturel ou blanc. Spécial, 39

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Au rez-de-chaussée.

Magasin ouvert 9 a.m. Dupuis Frères Magasin fermé 6 p.m.

Vente de 1/2 Million de Juillet

Vente de 6782 Articles en Argent Plaqué, fabrication de la "Oneida Community Silver Co., comprenant: Couteaux, Fourchettes, Cuillers et Articles de Fantaisie.

La véritable cause de cette vente à si bas prix est que nous avons eu la chance d'acheter cette série d'articles que la "Oneida Community" a cessé de fabriquer, à de véritables prix de faveur. Il nous fait plaisir de faire participer nos clients de cette aubaine.

Offre No 1 — Fourchettes à dessert à dessins très délicats. Rég. 9.50 la douzaine. Pour cette vente, série de 6 pour... 2.45

Offre No 2 — Couteaux de table en argent plaqué, 12 dwt., dessins de fantaisie. Rég. 10.00 la douzaine. Pour cette vente, série de 6 pour... 2.95

Offre No 3 — Cuillers à potage, genre coquille, dessins perlés. Rég. 9.00 la douzaine. Pour cette vente, série de 6 pour... 2.45

Offre No 4 — Couteaux à dessert, manche creux, dessins de perles. Rég. 13.00 la douzaine. Pour cette vente, chacun... 75

Offre No 5 — Cuillers à fruits, manche à dessins de fantaisie, de même que la partie creux. Rég. 2.50 chacune. Pour cette vente, chacune... 1.29

Offre No 6 — Cuillers à soupe, manche à dessins de fantaisie. Rég. 13.00. Série de 6 pour... 2.95

Offre No 7 — Fourchettes pour les viandes froides, manche à dessins de fantaisie. Rég. 1.30 chacune pour... 69

Offre No 8 — Couteaux à beurre et petits couteaux, dessins variés. Rég. .65 et .75. Pour cette vente... 25

Offre No 9 — Petits couteaux à beurre et cuillers pour bûches. Rég. .35 et .50. Pour cette vente... 10

Offre No 10 — Cuillers à table, placage très épais. Rég. 12.00 la douzaine. Pour cette vente, série de 6 pour... 3.45

Offre No 11 — Couteaux à dessert, placage très épais. Rég. 11.50 la douzaine. Pour cette vente, série de 6 pour... 3.59

Offre No 12 — Fourchettes à dessert, placage très épais, jolis dessins. Rég. 11.20 la douzaine. Pour cette vente, série de 6 pour... 3.39

Offre No 13 — Petits couteaux à beurre, fourchettes pour les huîtres ou salades, placage très épais. Rég. 2.50, 11.50 et 12.00 la douzaine. Pour cette vente, 6 pour... 2.95

Offre No 14 — Cuillers à fruits ou à salades et fourchettes pour viandes froides. Rég. 2.00 et 2.50. Pour cette vente... 1.49

OFFRE SPECIALE Seulement 10 CABINETS DE COUTELLERIE, comprenant 26 pièces d'argenterie, marque Roger: couteaux, fourchettes et cuillers, dans un cabinet double en satin ou en soie. Rég. 19.50, 21.50 et 25.00. Pour 13.89

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.

Au premier.